

DES CENTAINES ONT COMBATTU EN UKRAINE

LES MERCENAIRES FRANÇAIS UNE MENACE POUR L'EUROPE

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8166 JEUDI 17 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ALGÉRIE - MAURITANIE

Renforcement de la coopération militaire

Page 3

EXPULSION DE 12 FONCTIONNAIRES ALGÉRIENS EN FRANCE

LA FRANCE S'ENFONCE



En jouant la carte de la réciprocité, Paris ne s'engage pas dans un bras de fer avec Alger, le modus operandi de Bruno Retailleau, mais inscrit sa relation avec l'Algérie dans la fuite en avant. Ceux qui soutiennent que l'Etat est uni et agit en tant qu'un seul homme se fourvoient. L'épisode de l'agent consulaire algérien, kidnappé en pleine rue, en violation de la convention de Vienne, démontre que c'est l'Etat profond qui dicte sa loi dans l'Hexagone. Le pourrissement est recherché du côté de l'extrême droite qui s'est incrustée au sein même de l'appareil judiciaire en France. En Algérie, la posture est stoïque et inébranlable. La France, quant à elle, s'enfonce. **Page 3**

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

Cinq nouvelles filières

Page 2

APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS ET EXPORTATIONS

Zitouni et Rezig raccordent leurs violons

Page 4

FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

CRB-USMA, un air de déjà vu

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

JOURNÉE DU SAVOIR EN MILIEU SCOLAIRE À BLIDA

L'héritage d'Ibn Badis vivace

LE 16 AVRIL de chaque année, l'Algérie célèbre Youm El Ilm (Jour du savoir), une date symbolique marquant l'anniversaire de la mort d'Abdelhamid Ibn Badis, une figure emblématique du mouvement réformiste musulman en Algérie. Cette année, le 85e anniversaire de sa disparition a été commémoré à travers un riche programme d'activités sportives, artistiques et culturelles dans les établissements scolaires de la wilaya de Blida. Ces derniers n'ont pas manqué d'innover à chaque édition des festivités.

À l'occasion de Youm El Ilm, le collège Moufdi Zakaria de Boufarik a organisé une journée spéciale, hier, où les élèves ont vibré au rythme de chansons, de poésies et de quasidates à la gloire d'Abdelhamid Ibn Badis, accompagnés de versets coraniques. La matinée a été animée par une exposition de travaux manuels et de réalisations artistiques réalisées par les élèves. Des prix ont été remis aux lauréats des différents concours dans toutes les matières scolaires.

L'organisation de l'événement fut impeccable, et les élèves ont vécu des moments mémorables, marquant l'importance de cette fête à la hauteur de l'événement. Les professeurs ont également participé activement à la réussite de la célébration. Cet événement a eu lieu en présence des autorités civiles et militaires, des cadres du secteur, des enseignants, des parents d'élèves ainsi que des invités d'honneur.

L'événement culturel a été très attendu par des milliers de jeunes écoliers, collégiens et lycéens des 25 communes de la wilaya de Blida. Que ce soit dans les grandes villes comme Blida, Boufarik, L›Arbaa, Mouzaia, El Affroun, ou dans celles à plus faible concentration de population telles qu'Ouled Slama, Chiffa, Oued-Djer, ces jeunes s'étaient bien préparés pour cette fête. Pour eux, Youm El Ilm est une journée symbolique, incarnant la culture et le savoir annonciateurs de jours meilleurs. Ils se considèrent comme les légitimes héritiers du legs d'Abdelhamid Ibn Badis et les acteurs de cette célébration.

Dans les établissements scolaires, les élèves ont exprimé leur créativité à travers divers registres. « C'est pour nous une occasion de faire passer, au détour d'une note de musique ou de chant, au fil d'un dialogue, toute notre générosité, nos craintes, nos émotions et nos aspirations », a déclaré un jeune lycéen.

Cette grande rencontre a été nourrie par l'enthousiasme de milliers de garçons et filles des écoles primaires, collèges et lycées. Il est également à noter que la radio locale de Blida a organisé la finale du concours inter-lycées, coïncidant avec le 16 avril. Deux lycées se sont affrontés, à savoir le lycée Lachref, de Bougara et le lycée Ibn Toumert de Boufarik. Le trophée du meilleur lycée a été attribué aux élèves du lycée Lachref, de Bougara. Toutes nos félicitations !

T. Bouhamidi

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

Cinq nouvelles filières dès septembre 2025

Resté en suspens depuis près de deux décennies, le projet du baccalauréat professionnel semble enfin sur la bonne voie pour être lancé officiellement. Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels annonce l'ouverture, à partir de septembre 2025, de cinq nouvelles filières dans le cadre du bac pro. Cette formule inédite en Algérie permettra aux élèves ayant obtenu leur baccalauréat professionnel de poursuivre leurs études dans des filières techniques et professionnelles, tout en répondant aux besoins du marché du travail.

Selon Seddik Koudil, directeur de l'organisation et du suivi de la formation au ministère, ces nouvelles filières seront proposées, dans une première phase, dans 13 wilayas du pays. Elles regrouperont les domaines de l'énergie et de l'environnement, des industries de transformation, de l'électronique et des automatismes, de la mécanique et de l'électromécanique, ainsi que de l'agriculture. Chaque filière comportera plusieurs spécialités adaptées aux spécificités socio-économiques locales.

L'enseignement sera dispensé dans 14 lycées professionnels spécialement aménagés pour accueillir cette nouvelle formule. Ces établissements ont été modernisés, équipés de technologies récentes et renforcés en encadrement spécialisé, en vue de former la première promotion de bacheliers professionnels à partir de septembre.

Ces lycées professionnels s'adressent aux élèves de 4e année moyenne (équivalent de la fin du collège), ayant réussi leur cycle d'enseignement obligatoire. Les étudiants admis dans ces structures suivront un programme de formation de trois ans, visant à leur offrir une solide base technique. A l'issue de ces trois années d'études, les élèves obtiendront une certification en baccalauréat professionnel, équivalente à un diplôme de fin d'études secondaires. Le programme comprendra des cours d'enseignement général, des cours techniques et professionnels, ainsi que des périodes de formation en milieu professionnel.

Des contenus et des programmes ont déjà été élaborés dans les domaines académique et technique, et des manuels ainsi que des guides professionnels sont en cours de préparation. « Une semaine d'information sera également organisée prochainement pour faire connaître le baccalauréat professionnel et fournir des informations dans ce domaine », a précisé M. Koudil.

Il a enfin souligné que le baccalauréat professionnel est un diplôme national officiel délivré par l'Etat, remis par le Centre national des examens et concours de la formation et de l'enseignement professionnels. Ce diplôme atteste d'une qualification professionnelle ouvrant la voie à la poursuite d'études dans des filières techniques, au sein d'instituts ou de centres d'excellence, ou à l'insertion dans le monde du travail par l'exercice d'un métier ou la création de projets dans le cadre de l'entrepreneuriat.


Une formule inédite.

Quelques jours après l'annonce de la finalisation de l'élaboration des programmes de formation des spécialités prévues dans le cadre du baccalauréat professionnel, une réunion a eu lieu à Alger entre le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui, et le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine El-Mahdi Oualid. Cette rencontre a permis d'examiner l'état d'avancement des travaux relatifs au baccalauréat professionnel et à la création des lycées professionnels.

Les deux ministres ont souligné la nécessité de finaliser les derniers détails pour mener à bien ce projet ambitieux et de mettre en place une stratégie de communication efficace afin que les élèves et leurs parents aient accès à toutes les informations concernant l'orientation vers l'enseignement professionnel, sanctionné par un baccalauréat professionnel, ainsi que ses débouchés.

Pour rappel, le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a annoncé, en mars dernier, la mise en place d'une commission mixte, comprenant les ministères concernés, à savoir celui de l'Education et celui de l'Enseignement supérieur. Cette commission a pour mission de finaliser les spécialités et les programmes, tout en veillant à ce que les conditions objectives et pédagogiques soient réunies pour la réussite du projet.

Lynda Louifi

STATUT PARTICULIER ET RÉGIME INDEMNITAIRE

Poursuite des consultations

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a lancé, cette semaine, une nouvelle série de consultations avec les syndicats du secteur, afin d'examiner les propositions relatives au nouveau statut particulier et au régime indemnitaire des personnels de l'éducation.

Ces rencontres, qui s'étaleront sur une semaine, s'inscrivent dans le cadre d'un dialogue engagé avec les partenaires sociaux, selon le calendrier annoncé par le ministère. La première séance de travail a eu lieu mardi dernier, au siège du ministère à Alger, en présence du président de la commission chargée de recueillir et d'analyser les propositions des syndicats agréés.

L'objectif affiché est clair : parvenir à des propositions consensuelles pour chaque catégorie de personnel. Le président de la commission a d'ailleurs souligné l'importance d'unifier les positions au sein des syndicats afin de faciliter l'élaboration d'un texte équilibré et représentatif. Chaque groupe professionnel disposera d'une semaine pour formuler ses propositions. Ce délai pourra être prolongé, si nécessaire, sans perturber l'agenda global. En cas d'accord total au sein d'un même groupe, le calendrier pourrait même être avancé.

Pour rappel, le ministère avait annoncé au début d'avril la reprise des discussions sur le cadre réglementaire régissant les personnels de l'Education. Les travaux suivront l'ordre établi par le décret exécutif 25-54, qui définit les statuts des différentes catégories d'employés du secteur.

La première journée de ces sessions, tenue le 8 avril, a été consacrée aux représentants des organisations syndicales dont les statuts de base couvrent les corps appartenant à la catégorie des personnels enseignants. A cette occasion, le président de la commission a recommandé « la nécessité d'atteindre un consensus entre les syndicats concernés par cette catégorie ».

La réunion de mardi dernier sera suivie d'un autre rendez-vous prévu pour le 22 avril, avec les représentants des syndicats couvrant les corps des personnels d'orientation et de conseil scolaire et professionnel. Ensuite, une rencontre est programmée pour le 29 avril avec les représentants des syndicats des personnels de laboratoire, suivie d'une autre le 6 mai, dédiée aux syndicats représentant les personnels de la restauration scolaire.

Une réunion se tiendra également le 13 mai avec les syndicats représentant les personnels des services économiques. Le 20 mai sera réservé aux syndicats des personnels de l'administration et des établissements d'éducation et d'enseignement, tandis que la dernière session est fixée au mardi 27 mai avec les syndicats représentant les corps des inspecteurs.

Lynda L.

EXPULSION DE 12 FONCTIONNAIRES ALGÉRIENS EN FRANCE

La fracture s'aggrave

L'Algérie a pris acte de l'expulsion de 12 agents consulaires algériens par la France et le rappel par l'Elysée de l'ambassadeur français à Alger. C'est ce qu'a indiqué hier le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, lors de son passage à l'émission « L'invité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algérienne.


À la lisière de la rupture.

«Nous avons pris connaissance et pris acte de cette décision. Mais nous n'avons pas encore tous les contours précis des personnes qui sont concernées par cette nouvelle décision que nous déplorons », a souligné M. Chaib, en réaction aux mesures d'expulsion prises par l'Elysée. On ne sait pas si la douzaine d'agents consulaires algériens concernés par la mesure de départ exercent tous à l'ambassade ou uniquement dans les consulats d'Algérie.

L'invité de la radio a directement chargé le ministre de l'Intérieur français, Bruno Retailleau, accusé d'avoir orchestré cette affaire, sortie des tiroirs de la police, pour saboter le processus de réchauffement des relations diplomatiques entre les deux pays, initié par les Présidents Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron.

« Nous avons clairement indiqué, dans notre communiqué du 14 avril dernier, que la décision d'expulser les 12 agents consulaires français relevant du ministère français de l'Intérieur est justifiée par le caractère inédit de la crise et de la tension qui ont été créées par ce ministre (Bruno Retailleau, ndlr) avec l'arrestation de l'agent consulaire algérien à Paris », a précisé le secrétaire d'Etat.

« Nous rappelons la teneur de notre dernier communiqué, dans lequel on a clairement indiqué que nous sommes en mesure, dans le cadre d'une réponse de fermeté, de prendre de nouvelles mesures en fonction du principe de la réciprocité », a indiqué M. Chaib.

A la question de savoir si l'Elysée a cédé devant la pression de l'extrême droite française, M. Chaib a affirmé que « la crise et la tension actuelles sont la résultante de cette machination, de cette théâtralisation et de cette affaire créée de toutes pièces par un ministre de l'Intérieur qui a non seulement conçu, mais qui a réchauffé une affaire qui date de plus de huit mois et qui est liée à un supposé enlèvement de cette personne qui, malheureusement, a été utilisée pour torpiller nos relations bilatérales et la dynamique ascendante qui a été voulue par les deux chefs d'Etat ».

Selon M. Chaib, le rôle du ministre de l'Intérieur français a été réprouvé et acté dans ce dernier communiqué, en situant les responsabilités dans cette nouvelle tension. Pour l'invité de la Radio algérienne, l'acharnement est « très clair après cette cabale judiciaire créée de toutes pièces. Il s'agit de l'arrestation spectaculaire sur la voie publique d'un agent consulaire. Une mesure qui fait fi de toutes les règles liées aux privilèges et à l'immunité d'un agent consulaire et qui se trouve, en ce moment, en détention provisoire pour des arguments grotesques ».

Il a rappelé que, suite à cet incident, l'Algérie a procédé à l'expulsion de 12 agents consulaires français exerçant à l'ambassade de France à Alger, et qui relèvent du ministère français de l'Intérieur et non d'une autorité diplomatique.

Hachemi B.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Exécution des orientations de Tebboune, priorité à l'économie

LE PREMIER ministre Nadir Larbaoui a présidé, hier, une réunion du Gouvernement, axée sur la mise en œuvre des directives économiques du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Une séance aux accents résolument tournés vers la réforme, l'innovation et la solidarité. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministère. Dans la continuité du grand rendez-vous annuel du 13 avril dernier entre le chef de l'État et les acteurs économiques, l'exécutif s'est penché sur des mesures concrètes pour stimuler l'économie nationale, en particulier hors hydrocarbures. Le même texte a souligné que deux chantiers majeurs ont été mis sur les rails à l'exemple de la création de deux instances dédiées à l'organisation du commerce extérieur et à la promotion des exportations non pétrolières, et l'installation d'un guichet unique pour encadrer les projets d'investissement. Autre dossier prioritaire, l'accompagnement des jeunes entrepreneurs. Selon la même source, le gouvernement entend activer l'usage des zones d'activités locales déjà prêtes, à l'échelle des communes, et renforcer l'offre foncière au profit de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Des mesures visant à faciliter l'accès à l'investissement, à encourager l'innovation locale et à dynamiser l'économie de proximité.

Une réforme du cadre réglementaire des communes est également envisagée, incluant une nouvelle classification adaptée à leur réalité urbaine et socio-économique. Le gouvernement a aussi validé la version finale du projet de loi relatif à l'état civil. Inspiré des orientations présidentielles d'avril 2024, le texte prévoit une modernisation en profondeur de la gestion administrative : digitalisation, simplification des démarches et amélioration du service public pour les citoyens, a indiqué le même communiqué.

Deux autres volets ont été examinés lors de cette réunion. Le premier porte sur « une réforme en profondeur des services universitaires », dans l'optique de garantir de « meilleures conditions de vie aux étudiants et de moderniser leur encadrement ». Le second concerne « la prise en charge de l'autisme à l'échelle nationale ». Pour ce faire « un plan 2025-2029 a été présenté, intégrant des mesures multisectorielles, médicales, sociales et éducatives, pour offrir un accompagnement digne à ces enfants aux besoins spécifiques et à leurs familles », a précisé le communiqué du Premier ministère.

Meriem D.

TEBBOUNE A REÇU LE MINISTRE MAURITANIEN DE LA DÉFENSE

Renforcement de la vision commune de sécurité

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier à Alger le ministre mauritanien de la Défense nationale, Hanana Ould Sidi, en visite officielle en Algérie, après que ce dernier a été accueilli plus tôt dans la journée par le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP). Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération militaire entre les deux pays. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le général d'armée Saïd Chanegriha a mis en exergue, selon un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN), les liens solides unissant les deux pays. Il a déclaré que « l'Algérie et la Mauritanie, liées par des attaches géographiques, historiques et culturelles profondes, partagent les mêmes ambitions et affrontent les mêmes défis. Cette communauté de destin a fait de leurs relations bilatérales un modèle de coopération et de complémentarité à l'échelle arabe et africaine ».

Cette rencontre, à laquelle ont pris part le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les commandants des forces, les chefs de département, plusieurs directeurs centraux de l'état-major de l'ANP et du ministère de la Défense nationale, ainsi que les membres de la délégation militaire mauritanienne, a permis aux deux parties d'échanger sur les évolutions sécuritaires en Afrique du Nord et sur l'ensemble du Continent africain. Les discussions ont porté également sur les questions d'intérêt commun et les perspectives de renforcement de la coopération militaire bilatérale.

Le chef d'état-major de l'ANP a ainsi souligné l'importance stratégique que revêt la coopération algéro-mauritanienne, appelant à renforcer davantage le travail commun à travers une « approche globale » et « lucide » fondée sur le dialogue, la coordination et le partage des expériences. Il a tenu à affirmer que « l'importance stratégique de nos relations ne découle pas uniquement de nos affinités culturelles et historiques, mais également du rôle central que joue cette coopération dans la stabilité de toute la région. ». Il a ajouté que « les défis sécuritaires, économiques et géopolitiques auxquels nous sommes confrontés exigent, aujourd'hui plus que jamais, une intensification de nos efforts conjoints dans un esprit de dialogue, de coordination et de mutualisation des bonnes pratiques dans nos domaines d'intérêt commun ».

Le général Chanegriha a, en outre, réaffirmé l'engagement de l'Algérie, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, à développer davantage ses relations bilatérales avec la Mauritanie, notamment dans le domaine sécuritaire. Il a précisé que « L'Algérie reste fermement engagée, sous la direction du président Abdelmadjid Tebboune, à approfondir ses relations avec la Mauritanie dans tous les domaines, et plus particulièrement dans celui de la sécurité, car nous sommes convaincus que la stabilité et la sécurité de nos deux pays nécessitent un très haut niveau de convergence, de coordination et de concertation ».

Pour sa part, le ministre mauritanien de la Défense nationale, Hanana Ould Sidi, s'est dit honoré d'être en Algérie. Il a salué la solidité des relations de fraternité et de bon voisinage entre les deux peuples frères et a rendu hommage au rôle de premier plan joué par l'Algérie en faveur de la paix et de la stabilité dans la région. A l'issue de cette rencontre, les deux responsables ont procédé à la signature d'un accord de coopération bilatérale dans le domaine de la défense, scellant ainsi une nouvelle étape dans le renforcement des liens stratégiques entre Alger et Nouakchott.

Il convient de rappeler qu'en octobre dernier, le général d'armée Chanegriha avait coprésidé, à Nouakchott, la cérémonie de signature d'un protocole de coopération militaire entre les armées des deux pays, notamment dans le domaine du renseignement et de la sécurité des frontières communes. Aujourd'hui, la délégation des hauts responsables militaires mauritaniens présents en Algérie incarnent la volonté de l'Algérie et de la Mauritanie de faire progresser le partenariat bilatéral dans un contexte régional marqué par de multiples défis sécuritaires, dont celui de la lutte contre le crime organisé dans la région du Sahel.

Sihem Bounabi

RETARD DES PROGRAMMES DE LOGEMENTS À BÉJAÏA

Des promoteurs immobiliers mis en demeure

PLUSIEURS promoteurs immobiliers privés, engagés dans la construction des différents programmes de logements sociaux, dont a bénéficié la wilaya, dont ceux de types LPA (Logement promotionnel aidé) et Logements publics locatifs (LPL), ont été mis en demeure ces derniers jours par l'Office de gestion immobilière (OPGI) afin de reprendre et d'accélérer la cadence des travaux de ces chantiers et de les livrer dans les délais requis. Cette décision a été prise quelques jours seulement après la tenue d'un conseil de wilaya consacré au dossier du logement. Le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, est revenu, au cours de ce conseil, sur les retards accusés dans l'avancement des programmes de logements dans plusieurs communes. Le chef de l'exécutif avait menacé, quelques semaines auparavant, les promoteurs défaillants par la résiliation de leurs contrats dans le cas où ils ne se conformaient pas à leurs contrats de réalisation. Parmi les promoteurs mis en demeure, on compte au moins six, en l'occurrence l'entreprise des travaux de construction ETS-TCE Ameza, accusant du retard dans l'avancement du projet de 80 logements LPL de Béni K'sila, lancé en novembre 2024, ainsi que le programme des 100 logements LPL lancé à Adekar en avril 2023.
S'agissant du deuxième programme, l'entreprise ETS-TCE Ameza a été mise en demeure pour la seconde fois. L'OPGI a, également, mis en demeure pour la deuxième fois consécutive l'entreprise ETS-TCE Khelfaoui pour le retard accusé dans la réalisation des 80 logements LPL implantés dans la commune de Tifra (Sidi-Aïch). Un projet dont les travaux avaient été lancés en octobre 2023, mais qui traînent toujours avec un taux d'avancement très faible. Le suivi de certains projets ne semble pas être à la hauteur puisque le bureau d'études Siami a, également, été mis en demeure pour sa faible maîtrise et du suivi des travaux des 100 logements LPL d'Adekar lancés en avril 2023.
Un autre projet de 50 logements de type LPL, lancé en juin 2024 et qui a été confié l'entreprise TCE Nabet, accusant du retard, n'a pas manqué d'être dans le viseur de l'OPGI, qui a adressé une mise en demeure au promoteur sous peine de résilier son contrat si le retard accusé dans l'avancement des travaux des 50 logement LPL, implanté à Fenaia, n' est pas rattrapé. Une autre entreprise de construction de bâtiments, ETS-TCE, a, également, été mise en demeure de rattraper le retard accusé dans les travaux de construction des 20 logements sociaux entrant dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire à Béjaïa.
L'OPGI a justifié ces mises en demeure par plusieurs paramètres, dont «le retard sensible accusé dans l'avancement des travaux de construction de ces programmes, le non-respect des orientations émises par les autorités, dont le wali lors des inspections des chantiers et réunions précédentes et un faible taux d'avancement par rapport aux délais de réalisation contractuels», lit-on dans le document de l'OPGI.

N. Bensalem

APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DES MARCHÉS ET EXPORTATIONS

Zitouni et Rezig coordonnent leurs actions

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national et celui du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations comptent coordonner leurs actions et leurs efforts pour, d'un côté, garantir la stabilité du marché intérieur et, de l'autre, organiser efficacement les exportations algériennes. C'est ce qu'a indiqué un communiqué conjoint des deux ministères.

Dans le cadre des actions qui seront menées en coordination entre le ministère de Zitouni et celui de Rezig, il est convenu qu'un groupe de travail conjoint, chargé de suivre les dossiers d'intérêt commun, sera mis en place, sur instructions des deux ministres. Ces derniers ont aussi appelé les cadres des deux départements ministériels au renforcement de la coordination sur le terrain.
C'est ce qui a été décidé à l'issue de la réunion, qui a regroupé le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, et le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, à l'occasion d'une réunion de coordination ayant regroupé des cadres des deux secteurs et des instances sous tutelle.
M. Zitouni a affirmé que l'approvisionnement régulier des marchés, la disponibilité des produits et la stabilité des prix constituent la pierre angulaire d'une politique d'exportation réussie, soulignant la nécessité de renforcer la coordination continue entre les deux secteurs. Pour sa part, Kamel Rezig, installé mardi dernier dans ses nouvelles fonctions, a mis en avant l'importance de l'unification des visions et de la complémentarité des rôles entre les deux ministères, affirmant qu'une préparation efficace à l'exportation passe par la réalisation de l'autosuffisance et une étroite coordination avec les services du commerce intérieur, notamment en matière de contrôle, de qualité et de conformité.


Tayeb Zitouni et Kamel Rezig.

Au terme de la rencontre, les deux ministres ont réaffirmé leur engagement à œuvrer de concert pour atteindre les objectifs tracés, dans le cadre d'une approche fondée sur la complémentarité entre efforts internes et ouverture sur l'extérieur, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour bâtir une économie moderne, forte et performante.
Il convient de noter que le président de la République a, à maintes reprises, fixé les conditions de l'exportation des produits algériens, qui ne doit en aucun cas se faire au détriment des besoins du marché local, à même de répondre à la demande interne.
La principale orientation à retenir à l'issue de cette visite est la priorisation des besoins nationaux par rapport aux exportations.
Le Président avait insisté sur la nécessité de veiller, en premier lieu, à la satisfaction du marché national avant d'aller à la conquête des marchés extérieurs, l'objectif étant de ne pas créer de déséquilibre entre l'offre et la demande au niveau local. Ainsi, les deux départements ministériels œuvreront donc dans le cadre de cette orientation.

Lilia A. A.

FABRICATION DE CHAUSSURES

Entrée en production d'une nouvelle entreprise à Médéa

LA SOCIÉTÉ de fabrication de chaussures Bionizer est entrée en exploitation après la levée des entraves bureaucratiques. Sise à Draâ Smar, 7 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, elle a fait l'objet d'une visite du wali de Médéa, Djillali Doumi, qui s'est enquis sur place sur les conditions de production de cette nouvelle unité industrielle. A l'occasion de cette visite, qui a eu lieu avant-hier, le wali a exhorté ses responsables à accorder leur intérêt au volet relatif à la formation professionnelle des jeunes, tant au niveau local que national. Spécialisée dans la fabrication de chaussures de qualité, la société Bionizer, qui dispose d'une capacité de production de plus de 15 000 paires par jour et emploie 150 travailleurs, est venue conforter la place de la ville de Médéa réputée pour sa longue tradition dans le travail du cuir pour devenir un important cluster de l'activité de la chaussure et du cuir. L'importance du secteur de l'industrie de la chaussure au niveau local est mesurée par le nombre d'artisans inscrits dans ce créneau d'activités, nombre auquel s'ajoute plus d'une centaine d'unités classées dans la catégorie des PME (petites et moyennes entreprises), en sus des artisans recensés par la Chambre de l'artisanat et des métiers de Médéa.
Le rôle de l'activité du cuir et de la chaussure a d'ailleurs été souligné par le wali lors de la réunion consacrée à la présentation de la carte régionale des opportunités offertes en matière d'investissement qui s'est tenue la veille, carte élaborée par le Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement (Ceneap).
Le chef de l'exécutif n'a pas manqué de valoriser les efforts de l'Etat en matière de développement de l'industrie du cuir, à la lumière des actions déployées pour augmenter les capacités de production, de protéger le produit national et de renforcer la compétitivité économique des unités locales.
Le même responsable a souligné l'importante contribution du secteur du cuir dans la diversification de l'économie locale, appelant à une intensification des efforts afin de faire progresser cette activité pour qu'elle puisse se substituer au produit importé.
Dans cette optique, dira-t-il, il y a lieu d'encourager nos artisans et opérateurs économiques et de valoriser leurs produits pour faire progresser cette importante industrie. Aussi, est-il nécessaire de mobiliser les artisans afin de faire plus d'efforts pour gagner les paris de la qualité et atteindre l'excellence qui confère au produit des avantages compétitifs.

Nabil B.

L'ICT AFRICA SUMMIT DU 21 AU 23 AVRIL À LA SAFEX

Le numérique à l'honneur

L'ALGÉRIE s'apprête à accueillir le Sommet «ICT Africa Summit 2025» du 21 au 23 avril au Palais des expositions de la Safex, Pins Maritimes (Alger). Un événement qui sera dédié entièrement au monde du numérique et de l'innovation sur le continent africain sous le slogan «Unlocking Digital Horizons». Il représente, selon les organisateurs, une étape cruciale pour transformer les avancées en impacts durables, en renforçant la cybersécurité, en favorisant le commerce intra-africain et en soutenant l'intégration des technologies numériques dans le développement économique et social.
Les organisateurs s'attendent à plus de 150 exposants, outre la présence de leaders de l'industrie numérique, de startups innovantes, ainsi que des décideurs gouvernementaux. Il sera notamment question des technologies digitales qui peuvent stimuler la croissance économique, le développement durable, l'inclusion financière et la transformation sociale sur le continent. Quatre forums thématiques sont également prévus, à savoir le forum e-gov qui se concentrera sur la transformation numérique des administrations publiques et le forum oil & gas qui explorera les innovations technologiques dans le secteur énergétique. Health et Pharma, le troisième forum, mettra en avant les avancées numériques dans le domaine de la santé, tandis que le forum IT aéroportuaire se penchera sur les solutions technologiques améliorant l'expérience des voyageurs et les opérations aéroportuaires.

S. N.

DEUX ACCORDS SIGNÉS AVEC L'ENTREPRISE AMÉRICAINE

Sonatrach renforce son partenariat avec Occidental Petroleum

Déjà liées par des accords de partenariat, Sonatrach et Occidental Petroleum Corporation (Oxy), basée aux États-Unis, viennent de renforcer leur partenariat. Les deux entreprises ont signé, hier à Houston, deux protocoles d'accord en marge du «Forum algéro-américain sur l'énergie 2025», en vue de renforcer et d'élargir leur coopération et d'explorer de nouvelles opportunités dans le domaine de l'exploration et de la production des hydrocarbures en Algérie.



De nouvelles opportunités.

Le premier protocole d'accord «vise à définir le cadre des discussions concernant l'étude des potentialités de coopération dans le développement des réservoirs carbonatés», a précisé le groupe Sonatrach dans un communiqué. Le second protocole «porte sur l'application des techniques de récupération assistée du pétrole, dans le but d'optimiser la production et d'améliorer les facteurs de récupération finale», peut-on lire dans le même document.
Sonatrach et Occidental Petroleum Corporation travaillent avec deux autres partenaires sur l'exploitation du périmètre contractuel de Berkine, dans le cadre d'un contrat d'hydrocarbures signé le 19 juillet 2022, a, par ailleurs, fait savoir la société nationale des hydrocarbures.
Sur un autre registre, Sonatrach a indiqué que la délégation algérienne, ayant pris part au «Forum Américano-algérien de l'Énergie 2025», organisé à Houston (États-Unis) par le Conseil d'affaires américano-algérien (AABC) et la Chambre de commerce bilatérale américano-algérienne (AABCC), avec le soutien de l'ambassade d'Algérie à Washington, a été dirigée par le président-directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi. Celui-ci était accompagné de plusieurs hauts responsables du secteur de l'énergie, dont le président de l'Agence de valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft), et le directeur général des hydrocarbures au ministère de l'Énergie et des Mines.
En outre, il y a lieu de signaler la présence à cet évènement d'importants responsables des grandes entreprises énergétiques américaines, telles qu'ExxonMobil, Chevron, Occidental et AR Products & Hycat,

EXPLORER DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Dans son allocution prononcée à l'occasion du Forum américano-algérien, Rachid Hachichi a réaffirmé, selon le même communiqué, l'engagement constant de Sonatrach à explorer de nouvelles opportunités d'investissement, notamment dans les domaines des hydrocarbures, des énergies renouvelables, de l'hydrogène et de l'efficacité énergétique, tout en réduisant l'empreinte carbone.
Hachichi a également souligné les efforts constants déployés par Sonatrach pour maintenir sa position en tant que fournisseur sûr et fiable, en s'appuyant sur des infrastructures modernes et des réalisations importantes dans le domaine de l'exploration. Mettant en avant les avantages et incitations qu'offre la loi algérienne sur les hydrocarbures aux investisseurs, M. Hachichi a aussi évoqué le fort potentiel de l'Algérie dans le domaine des énergies aussi bien traditionnelles que renouvelables.
Par ailleurs, deux sessions de discussion ont été organisées lors de ce Forum, portant sur les secteurs du pétrole, du gaz et des énergies renouvelables. La première, consacrée à l'industrie du pétrole et du gaz, a vu la participation du vice-président chargé du Business Development et du marketing, Ferhat Ounoughi.
La seconde session, axée sur l'hydrogène vert en tant qu'énergie d'avenir, a été marquée par l'intervention du directeur central des énergies vertes et renouvelables, Youcef Khanfar.

Hamid B.

TRANSPORT ET APPROVISIONNEMENT EN PRODUITS PÉTROLIERS

Cap sur l'amélioration de la chaîne de valeur

EN VUE de garantir un approvisionnement durable en carburant et améliorer le transport des hydrocarbures à l'échelle nationale, une réunion de coordination s'est tenue entre quatre départements ministériels afin d'améliorer la chaîne de valeur. A l'issue de cette rencontre, les parties ont convenu de l'élaboration d'un plan d'action commun et dynamique, visant notamment la modernisation des infrastructures, le renforcement des moyens de transport et de stockage, le développement de systèmes numériques de suivi des réseaux, ainsi que le renforcement des compétences humaines.
Dans le cadre de la coordination gouvernementale conjointe visant à renforcer la sécurité en matière d'approvisionnement énergétique nationale, le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, le ministre des Transports, Saïd Sayoud, et le ministre de l'Economie de la connaissance, des start-up et des petites entreprises, Noureddine Ouadah ont présidé une réunion de coordination consacrée au suivi et à l'étude des moyens de renforcer la sécurité et la durabilité de l'approvisionnement en carburant et du transport des hydrocarbures au



niveau national. C'est ce qu'a indiqué un communiqué conjoint. Lors de cette réunion de coordination, une présentation technique complète a été faite sur la situation de l'approvisionnement du marché national en carburant et sur les capacités logistiques actuelles en matière de transport, de stockage et de distribution des produits pétroliers, a ajouté la même source. Cette présentation a abordé «les défis liés aux infrastructures, notamment dans les zones éloignées et isolées, et les moyens de les renforcer pour garantir la continuité de l'approvisionnement et la fluidité des opérations». Les participants ont également discuté des mécanismes permettant d'améliorer l'intégration entre les différents acteurs de la chaîne de valeur, de la production à la distribution, en mettant l'accent sur l'importance d'adopter des solutions logistiques innovantes et d'impliquer les start-up dans le développement d'outils numériques pour le suivi et la gestion des flux de carburant, afin d'optimiser l'efficacité du secteur, selon les précisions de la même source. Les ministres ont souligné, au cours de cette réunion, la nécessité de conjuguer les efforts et d'intensifier la coordination entre les différents secteurs pour assurer un service public efficace, surtout dans un contexte de demande croissante et d'expansion de la consommation interne. Ils ont insisté sur le fait que l'approvisionnement régulier en carburant constitue un élément fondamental de la sécurité énergétique et du développement économique national. En outre, cette réunion a vu la participation du secrétaire général du Groupe Sonatrach, des présidents-directeurs généraux de Naftal ainsi que du groupe public de transport terrestre de marchandises et de logistique Logitrans, en plus des cadres des quatre ministères concernés et des institutions économiques nationales activant dans le domaine de l'énergie.

Rim Boukhari

PROJET DE CENTRALE ÉLECTRIQUE D'AIN OUSSARA

L'achèvement des travaux confié à un groupe chinois

LA SOCIÉTÉ algérienne d'électricité et de gaz-production d'électricité (filiale de Sonelgaz), a conclu un accord de principe, sur la proposition de la société espagnole «Duro Felguera» de confier les travaux restants du projet de la centrale électrique d'Ain Oussera (Djelfa) à un groupe chinois, qui s'est engagé à achever la construction de la centrale avec une mise en service progressive à partir du neuvième mois suivant l'accord final.
C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la société.
«Dans le but d'achever le projet de construction de la centrale électrique à Ain Oussara, dans la wilaya de Djelfa, la Société algérienne d'électricité et de gaz - Production d'électricité a conclu un accord de principe sur la proposition de la société espagnole «DURO FELGUERA», de confier les travaux restants du projet au groupe chinois composé de trois sociétés (CPECC-APCC-NWEPDI), avec engagement de ce groupe à achever la construction de la centrale, et mise en service progressive à partir du neuvième mois suivant l'accord final», est-il précisé dans le même communiqué.
La société espagnole «est entrée en phase de pré-faillite depuis décembre 2024 et a arrêté les travaux de construction de la station en juin 2024», a expliqué la Société algérienne d'électricité et de gaz-production d'électricité, ajoutant que «l'application des termes de cet accord de principe permettra, outre la reprise des travaux de réalisation de la station, de mettre fin à l'arbitrage et de préserver les intérêts des deux parties».

M. B.

PÉTROLE

Le Brent à plus de 65 dollars

LES COURS du pétrole étaient en hausse, hier mercredi, la Chine ayant montré des signes d'ouverture à des négociations avec les Etats-Unis sur les droits de douane et sa croissance du premier trimestre étant meilleure qu'attendue.
Dans la matinée d'her, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juin, prenait 0,91% à 65,26 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en mai, montait également de 0,91% à 61,89 dollars.
Les prix du brut avaient reflué avant-hier mardi, en raison des révisions à la baisse de la croissance de la demande mondiale, faisant suite à la guerre commerciale lancée par le président américain, Donald Trump. Mais ils remontaient après que «la Chine a déclaré être potentiellement ouverte à des négociations commerciales avec les Etats-Unis», selon des analystes.
Pékin a annoncé mercredi la nomination d'un nouveau patron pour les négociations sur le commerce, et prévenu qu'elle n'avait pas peur «de se battre» avec les Etats-Unis tout en prônant le dialogue, au lendemain de nouvelles restrictions commerciales venues de plusieurs fronts.

S. N.

ÉVALUATION DU PLAN D'ACTION MALADE

Soigner le système pour mieux soigner

Nécessitant une nouvelle impulsion dans sa dynamique de modernisation, le Plan d'action malade (PAM), au-delà de ses dimensions techniques, s'impose comme une véritable feuille de route vers un système de santé plus équitable, plus efficace et résolument centré sur les attentes du patient. C'est ce qu'a indiqué Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé.

Valoriser la médecine préventive, garantir l'accès aux médicaments, autonomiser les urgences, relancer le don de sang et dynamiser les pôles de santé sont les principales priorités qui ont été soulignées par M. Saïhi lors d'une réunion d'évaluation du PAM, tenue avant-hier au siège du ministère, en présence des directeurs généraux des établissements de santé et des cadres de l'administration centrale.

Dès le début de la réunion, M. Saïhi, tout en saluant les avancées réalisées depuis le lancement du plan, a insisté sur la nécessité d'intensifier les efforts pour mener à bien la mission principale du PAM, à savoir la prise en charge optimale des patients. S'adressant aux responsables présents, il a déclaré qu'il est impératif de renforcer le fonctionnement des services d'épidémiologie et de médecine préventive (SEMEP), de garantir la disponibilité constante des médicaments dans l'ensemble des établissements, et de consolider le lien entre l'Institut Pasteur et la Pharmacie centrale des hôpitaux pour activer un système de veille sanitaire réactif, notamment dans les zones frontalières.

Axé sur sept volets fondamentaux, le PAM vise à élever durablement le niveau des prestations médicales. Selon le ministre, il s'agit de « dépasser les approches traditionnelles et d'adopter des mécanismes de gouvernance plus agiles, ancrés dans la réalité locale, avec pour objectif la qualité du service et la satisfaction du citoyen ». Il a également précisé que cette démarche repose sur un équilibre entre mesures structurelles, veille sanitaire, gestion des ressources et amélioration des conditions de travail des professionnels de santé.

Le volet des urgences hospitalières a constitué un axe central du débat. Malgré des améliorations perceptibles, le ministre a estimé que leur performance reste en deçà des attentes et des objectifs du PAM. Il a souligné qu›« il est indispensable de leur accorder une autonomie de gestion, de définir clairement leurs modalités d'organisation et de leur octroyer un budget dédié pour améliorer la qualité de l'accueil et de la prise en charge ». Cette autonomie fonctionnelle devrait permettre une gestion plus souple, une meilleure coordination avec les autres services et une réactivité plus performante face aux pics d'activité.

Concernant l'approvisionnement en médicaments, M. Saïhi a, une nouvelle fois, mis en garde contre toute forme de rupture ou de tension sur les stocks. Il a appelé à une politique proactive de prévention des pénuries, fondée sur l'anticipation et la fluidité des circuits logistiques. Dans cette optique, le renforcement du partenariat entre l'Institut Pasteur et la Pharmacie centrale s'inscrit dans une stratégie d'alerte épidémiologique renforcée. Le ministre a tenu à préciser que « le système de vigilance sanitaire doit être opérationnel et concerté, particulièrement dans les zones sensibles, pour faire face à tout foyer de pathologie émergente ».



Abdelhak Saihi.

Sur le plan humain, il a souligné l'importance du développement professionnel continu des équipes paramédicales. Il a ainsi ordonné l'élaboration d'un programme annuel de formation ciblée, répondant aux besoins spécifiques exprimés par les établissements. Le ministre a déclaré aux responsables présents que « le renforcement des compétences est le socle de toute amélioration durable des soins. Nous devons investir dans notre capital humain». Dans la même logique, M. Saïhi a donné des instructions pour la création de cellules d'écoute permanente dans chaque structure, afin de recueillir les doléances des professionnels et d'apporter des réponses concrètes à leurs préoccupations. Ce dialogue social renouvelé devrait ainsi contribuer à instaurer un climat de confiance et à améliorer les conditions de travail sur le terrain.

La dimension citoyenne du PAM n'est pas en reste. Le ministre a demandé à la directrice générale de l'Agence nationale du sang d'intensifier les campagnes de sensibilisation sur le don volontaire, en mettant l'accent sur l'importance de ce geste solidaire pour sauver des vies. Il a insisté sur le fait qu›« instaurer une véritable culture du don de sang relève de la responsabilité collective ».

Un autre point fort de cette réforme, abordé par le ministre à l'occasion de cette réunion d'évaluation, concerne les pôles de santé. Conçus comme des structures d'excellence, ils visent à fédérer les compétences médicales, optimiser l'offre de soins et favoriser une meilleure coordination interdisciplinaire. Dans cette perspective, M. Saïhi a ordonné l'organisation prochaine de rencontres nationales entre les établissements de santé pour définir les critères de création de ces pôles, leur implantation géographique et les modalités de leur accompagnement technique et humain. Enfin, sur le plan du pilotage des infrastructures de santé, M. Saïhi a réaffirmé l'engagement du ministère en faveur de la décentralisation. Il a martelé que « nous devons sortir d'une gestion bureaucratique qui freine l'efficacité. L'action sanitaire doit se construire sur le terrain, au plus près des besoins, dans le respect des cadres légaux existants ». Il a également encouragé les initiatives locales, pourvu qu'elles s'inscrivent dans une vision cohérente et partagée.

Sihem Bounabi

HOSPITALISÉE AU CHU DE TIZI OUZOU

Lalla Badi salue l'attention du chef de l'État

CTUELLEMENT hospitalisée au service de chirurgie générale et viscérale du CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou, Lalla Badi, icône de la chanson targuie et du blues touareg, a tenu à exprimer sa profonde gratitude au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour l'attention particulière qu'il porte à son état de santé.

« Je remercie le président Abdelmadjid Tebboune qui prend de mes nouvelles chaque jour depuis mon hospitalisation ici à Tizi Ouzou », a-t-elle déclaré à la presse lors d'une visite de certains de ses représentants à son chevet, ce mardi 15 avril.

Lalla Badi a également adressé ses remerciements au ministre de la Culture et des Arts, Zoheir Bellalou, ainsi qu'à sa représentante locale, Mme Nabila Gouméziane, pour leur implication dans sa prise en charge médicale au sein du CHU Nedir Mohamed, reconnu pour la qualité des soins Il convient de souligner que l'artiste targuie a été admise au CHU depuis le 11 avril afin de subir une intervention chirurgicale. Le choix de cet établissement pour sa prise en charge s'est avéré particulièrement judicieux. En effet, le professeur Méziane Habarek et son équipe, en charge de son traitement, veillent avec attention à son bien-être. Par ailleurs, Lalla Badi bénéficie du soutien indéfectible de sa famille, notamment de sa fille Aïcha, elle aussi chanteuse targuie, qui l'accompagne au quotidien.

En tant que personnalité de haut rang, elle a reçu la visite du wali de Tizi Ouzou, Abou Bakr Essedik Boucetta, ainsi que celle du directeur général du CHU, Yazid Mouzaoui, tous deux soucieux de son confort et de sa santé. Elle a également tenu à remercier le wali de Médéa, Djillali Doumi — ancien wali de Tamanrasset et de Tizi Ouzou — pour sa bienveillance et sa visite à son chevet.

« Mes salutations vont également à mes fans, où qu'ils se trouvent. Leurs nombreux messages m'ont réconfortée, tout comme l'affection des citoyens de Tamanrasset, du grand Sud algérien, et même de l'étranger, qui m'aiment et que j'adore », a-t-elle ajouté avec émotion.

Il est à noter que Lalla Badi, âgée de 88 ans, est hospitalisée pour la deuxième fois au CHU Nedir Mohamed. Sa première admission remonte au quatrième trimestre de l'année 2022.

Saïd Tissegouine

DES CENTAINES ONT COMBATTU EN UKRAINE

Quand les mercenaires français deviennent une menace pour l'Europe

La guerre en Ukraine n'a pas fini de provoquer des ondes de choc dans les sociétés européennes. Et pour cause ! Comme tous les conflits intenses, celui d'Ukraine a mobilisé plusieurs dizaines de milliers de mercenaires de nationalités européennes confondues qui, soit par goût de l'aventure, pour par recherche de gains ou par conviction russophobe, ont été confronté à une violence extrême et devront, par conséquent, passer par un long processus psychologique avant leur réinsertion dans la vie normale.



Cependant, nombreux sont, parmi ces mercenaires européens, à être convaincus par l'idéologie néonazie des banderistes au pouvoir à Kiev. D'où leur éventuel passage à l'action terroriste dans leurs pays respectifs. Hasard ou pas, la France, comme pour l'épisode DAECH au Levant, récidive avec son lot inquiétant de mercenaires venus combattre la Russie sur le front ukrainien. Un paramètre que le ministre français de l'Intérieur, Bruno Retailleau, feint ignorer.

Selon de nombreux analystes, ces mercenaires français, issus de la longue tradition française de mercenariat qui commence par le général renégat Yusuf durant les premières années de la colonisation barbare de l'Algérie, en passant par le tristement célèbre Bob Denard, l'homme de tous les coups fourrés en Afrique, et notamment aux Comores, jusqu'aux émirs de DAECH en Syrie ou les desperados en Ukraine, peuvent aisément passer à l'acte pour commettre des actes racistes ou des attentats terroristes. Ces mercenaires peuvent également participer à la contrebande d'armes et à la vente de substances interdites pour obtenir des gains illégaux. Des pratiques de ce type ont déjà été mentionnées. Par exemple, deux ressortissants français, A. Vinigrone et G. Andreoni, ont été arrêtés alors qu'ils tentaient d'introduire en contrebande des viseurs optiques et d'autres équipements militaires en France. Ces oies grises participaient à la 92e brigade mécanisée distincte de l'UAF. Ils sont maintenant emprisonnés et condamnés pour atteinte à la sécurité de l'État

Il est fort probable que les Français habitués à l'argent facile en Ukraine, après leur retour, continueront à commettre des violences contre les civils. C'est pourquoi la France sera vraisemblablement confrontée à une augmentation des crimes que le gouvernement n'est pas prêt à combattre. Toutes ces menaces sont délibérément ignorées par le président Macron, ses conseillers et surtout son ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau. Le statut des mercenaires français en Ukraine pourrait bientôt changer. Aujourd'hui, les légionnaires ont toutes les préférences pour leur combat contre la Russie. Mais si des politiciens adéquats arrivent au pouvoir à Paris, à la lumière de la crise politique actuelle qui secoue la France, cette situation pourrait être reconsidérée. Selon la loi n° 2003-340 de 2003 (articles 131, 436) concernant l'interdiction pour les ressortissants français de participer à des conflits à l'étranger, ces actes peuvent entraîner trois ans d'emprisonnement. Les mercenaires français doivent donc se dépêcher de rentrer chez eux avant les changements à Paris Située à 3 000 km de l'Ukraine, la France occupe la première place parmi les États d'Europe occidentale concernant le nombre de citoyens morts dans le conflit. Le gouvernement français a dû admettre la mort de ses « volontaires » après l'attaque des forces armées russes sur Kharkiv. Le ministère russe de la Défense avait déclaré plus tôt que sur les 400 ressortissants français venus combattre pour le régime néonazi de Kiev, 150 étaient morts et 200 avaient fui la zone de conflit.

Quoi qu'il en soit, Paris, dans sa tentative d'empêcher la Russie de gagner, est prête à augmenter les enjeux et à envoyer de nouveaux mercenaires au front. Le recrutement est effectué par les sociétés militaires privées Amarant et GEOS. Il existe 7 points de recrutement à Paris, Bordeaux, Cannes, Lille, Lyon, Marseille et Strasbourg. Autant dire que le gouvernement français fait montre d'une étrange bienveillance à l'égard des candidats au mercenariat en Ukraine, comme ce fut le cas avec les fous du djihad en Syrie. Le retour de boomerang a été dure et le président François Hollande a dû assumer des décisions prises à la hâte, mais qui seul le peuple français a payé le prix. Il semblerait qu'Emmanuel Macron soit sur les traces de son ex-mentor en politique.

PRÈS DE 5 000 MERCENAIRES ÉTRANGERS ÉLIMINÉS DANS LA RÉGION DE KOURSK

Des statistiques avérées ont fait surface concernant le nombre de mercenaires tués qui ont combattu pour les ukronazis dans la région de Koursk. Les données sont fournies par le site Web de la société d'analyse allemande Statista.

Le plus grand nombre de personnes envoyées en déchetterie étaient des Polonais – 1963 personnes. En deuxième position se trouvent les Géorgiens (1230) et les Colombiens (917) complètent le trio de tête. Plus bas dans la liste : les Français (208), les Allemands (197), les Britanniques (156).

La liste comprend également des Américains (89), des Australiens (17) et même quatre Japonais. Au total, 4 781 mercenaires ont été éliminés depuis le début de l'invasion de la région de Koursk. C'est ainsi que s'est terminée la « mission étrangère » pour ceux qui aiment jouer à la guerre contre la Russie. Pendant ce temps, la région de Koursk est presque libérée.

Mahmoud Benmostefa

Le vice-président américain critique durement l'Union européenne et recadre Zelensky

DANS un entretien accordé au média britannique UnHerd, le vice-président américain JD Vance s'en est vivement pris à la politique migratoire et sécuritaire de l'Union européenne. Il a également répondu aux accusations de Volodymyr Zelensky, qualifiant «d'absurdes» et «non productives» les critiques du dirigeant ukrainien. Le vice-président des États-Unis, JD Vance, a exprimé un profond mécontentement à l'égard de la politique actuelle de l'Union européenne, dénonçant une rupture entre la volonté des citoyens européens et les décisions de leurs dirigeants. Dans une interview au média britannique UnHerd publiée le 14 avril, JD Vance a déclaré : « Nous sommes très déçus, moi, le président Trump, et toute notre administration, de constater que les Européens réclament une politique économique et migratoire plus raisonnable, mais reçoivent exactement le contraire ». Selon lui, cette contradiction affaiblit les fondements démocratiques de l'Occident. Il estime que la politique des frontières ouvertes, imposée sans réel débat populaire, « mine la confiance démocratique ». « Le projet démocratique de l'Occident s'effondre quand les gens demandent moins d'immigration et que leurs dirigeants y répondent par plus d'immigration », a-t-il martelé. Une critique ouverte de la dépendance sécuritaire de l'Europe JD Vance a aussi dénoncé la faiblesse militaire de l'Europe. D'après lui, la majorité des pays du continent n'ont pas la capacité de se défendre de manière autonome. Seules quelques exceptions sont citées : « Les Britanniques, les Français et les Polonais sont des exceptions, mais ces exceptions confirment la règle », affirme-t-il. Pour Vance, les dirigeants européens ont « largement sous-investi dans leur sécurité » et il appelle à une autonomie stratégique accrue : « Je ne veux pas que les Européens fassent simplement ce que leur disent les Américains. Ce n'est pas dans leur intérêt, ni dans le nôtre ». Des tensions avec Zelensky En parallèle, JD Vance a réagi fermement aux propos de Volodymyr Zelensky, qui reproche aux États-Unis une supposée bienveillance envers la Russie. Le vice-président américain a jugé ces déclarations « absurdes » et « improductives », en rappelant que les États-Unis restaient le principal soutien militaire et financier de l'Ukraine. « Dire que nous sommes du côté de la Russie alors que nous soutenons militairement et financièrement l'Ukraine est complètement illogique », a-t-il déclaré. JD Vance a précisé que chercher à comprendre les objectifs stratégiques de Moscou et de Kiev ne signifiait en rien soutenir la Russie : « Il est nécessaire de comprendre les lignes rouges de chaque camp pour espérer mettre fin au conflit ». Fin février, lors d'une rencontre houleuse à la Maison-Blanche, Vance avait déjà recadré Zelensky en déclarant : « Vous devriez remercier le président pour ses efforts visant à mettre fin au conflit ».

R. I.

BOISEMENT FRUITIER À ORAN

Plantation de 76 hectares d'arbres

VISANT LA VALORISATION de la plantation d'arbres fruitiers résistants, une enveloppe budgétaire de 50 millions de dinars a été allouée pour la saison agricole 2024-2025 dans la wilaya d'Oran. Cette somme sera consacrée au financement d'un programme de boisement couvrant une superficie de 76 hectares. C'est ce qu'a indiqué, hier, la Direction des services agricoles (DSA),

Ce programme vise essentiellement à valoriser ce type d'arbres, a indiqué à l'APS Mme Wahiba Othmane, cheffe du service de l'organisation de la production et de l'appui technique.

Ce programme concerne la plantation d'amandiers, notamment de la variété « Texas », en voie de disparition, mais particulièrement adaptée aux conditions climatiques d'Oran. Ces arbres seront plantés dans plusieurs localités, notamment à Aïn El Turck, Boutlelis, Bethioua, Es-Senia, Oued Tlelat et Arzew, a précisé Mme Othmane.

Des superficies seront également réservées à la culture de figuiers dans les vergers situés à Aïn El Turck, Bethioua, Es-Senia et Oued Tlelat.

Par ailleurs, un hectare a été réservé, à titre expérimental, pour la culture des pistachiers dans une zone agricole de Bethioua, a-t-elle ajouté.

Pour la concrétisation de cette opération, les démarches nécessaires ont été entreprises afin de lancer la plantation d'amandiers, de figuiers et de pistachiers.

A noter qu'un montant de 5 millions de dinars, prélevé sur le budget global, a été affecté pour débuter la phase de plantation prévue pour le mois d'octobre prochain, selon la même source.

R. R.

CONSTANTINE

Un marché couvert ravagé par le feu

UN INCENDIE s'est déclaré, hier matin, au marché couvert de l'unité de voisinage (UV) n 18 de la circonscription administrative d'Ali Mendjeli, dans la wilaya de Constantine.

C'est ce qu'a déclaré la direction de la protection civile (DPC).

Le feu qui s'est déclenché à 1 h 43 du matin, a causé la destruction totale de sept locaux commerciaux spécialisés dans les appareils électroménagers, l'alimentation générale et les produits cosmétiques, a précisé la cellule de communication de ce corps constitué.

L'incendie a été rapidement maîtrisé grâce à la promptitude de l'intervention des éléments de la protection civile, a souligné la même source, relevant qu'aucune perte humaine n'est à déplorer.

D'importants moyens humains et matériels, en l'occurrence 31 sapeurs-pompiers, huit camions de lutte contre les incendies, trois ambulances et deux véhicules de liaison, ont été mobilisés dans le cadre de cette intervention, a affirmé la même source, notant qu'une équipe composée d'éléments des unités secondaires de la protection civile d'Aïn Smara, d'El Khroub, de Constantine s'est jointe à celle de l'unité principale d'Ali Mendjeli pour lutter contre les flammes et éviter leur propagation vers d'autres locaux ou habitations limitrophes.

Une enquête approfondie a été diligentée par les services de sécurité territorialement compétents afin d'identifier l'origine de ce sinistre.

R. R.

DIPLÔMÉS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE À AIN DEFLA

Portes ouvertes sur la création de micro-entreprises

Des journées portes ouvertes sur la création de micro-entreprises ont été organisées mardi par l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) de la wilaya d'Ain Defla au profit des porteurs de projets parmi les diplômés de la Formation professionnelle.



A ce propos, Omar Khial, chargé de la communication à NESDA à Ain Defla a déclaré à l'APS que ces journées portes ouvertes qui se sont déroulées jusqu'à hier, ont été organisées dans le cadre d'une convention signée entre NESDA et de l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) de la ville d'Ain Defla.

Il a souligné également que les porteurs de projets parmi les stagiaires de l'INSFP arrivant en fin de leur cursus vont être sensibilisés lors de cette rencontre sur les avantages financiers et fiscaux accordés par NESDA, ainsi que les nouvelles procédures concernant la concrétisation de leurs projets de création de micro-entreprise.

L'objectif de cet accord entre NESDA et le corps enseignant de l'Institut de la formation professionnelle est d'« inculquer la culture de l'entrepreneuriat parmi les nouveaux diplômés pour qu'ils puissent investir dans de nouvelles spécialités ».a-t-il précisé.

Pour le directeur du Centre de développement de l'entrepreneuriat (CDE) de l'INSFP, Oufa Abdelmadjid, la mise en place de cette structure a pour rôle de « renforcer l'idée de l'entrepreneuriat chez les stagiaires qui sont appelés à créer leurs propres micro-entreprises et générer de l'emploi ».

M. Oufa a indiqué que les portes ouvertes portent principalement sur la formation des concernés sur la création de micro-entreprises, assurant que l'accent a été mis sur les secteurs stratégiques tels que de l'agriculture, l'industrie, les énergies renouvelables et la cybersécurité.

Ainsi, NESDA à travers ces journées de sensibilisation « elle nous aide à concrétiser sur le terrain nos idées de projets », a déclaré Kadri Abdelhafid, stagiaire à l'INSFP, appelant à l'occasion les autres porteurs de projets à se rapprocher des centres de développement de l'entrepreneuriat.

R. R.

STOCKAGE DE CÉRÉALES À BOUIRA

Réception prochainement de huit nouveaux centres

HUIT NOUVEAUX centres de stockage de céréales, en cours de réalisation depuis juin 2024 à Bouira, seront réceptionnés et ouverts à partir de la fin du mois d'avril en cours. C'est ce qu'ont fait savoir, des responsables de la Coopérative de céréales et de légumes secs (CCLS) de la wilaya.

D'une capacité globale de 400.000 quintaux, les huit nouveaux centres de stockage en cours de réalisation, « constituent un véritable acquis pour la CCLS de Bouira et pour les agriculteurs, et vont leur facilitent le stockage de la production céréalière », a déclaré le directeur de la CCLS, Morsli Am Enafs. « Il s'agit d'importants projets dont l'objectif est d'assurer davantage la sécurité alimentaire notamment pour ces produits stratégiques », a-t-il estimé.

Quatre des nouveaux centres de stockage sont en construction dans la commune d'El Hachimia, deux à Taghzout, alors que deux autres sont localisés à El Asnam. Ils s'ajouteront aux anciens hangars et silos de la wilaya qui sont d'une capacité globale d'un million de quintaux par an, selon les détails



fournis à la presse par les responsables de la CCLS. Six de ces projets avaient été lancés par le ministre de l'agriculture, du Développement rural et de la pêche, Youcef Cherfa, lors de sa dernière visite à Bouira, en juin 2024, durant laquelle il a rappelé l'importance de ce type de projets qui s'inscrivent dans le cadre du plan national de développement des cultures stratégiques.

R. R.

JOURNÉE DU SAVOIR

Vibrant hommage à Ibn Badis

Dans une ambiance empreinte de fierté nationale et d'attachement aux valeurs du savoir et de la connaissance, le Palais de la Culture Moufdi Zakaria a accueilli, avant-hier, une manifestation culturelle et artistique placée sous le signe de la Journée du Savoir, célébrée chaque 16 avril en hommage à l'illustre réformateur Cheikh Abdelhamid Ben Badis. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.



Présidée par le ministre M. Zouhir Bellalou, en compagnie de de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, cette célébration a réuni un large public composé d'écrivains, d'intellectuels, d'élèves de tous les cycles scolaires, ainsi que de représentants du monde artistique et médiatique.

À cette occasion, le ministère de la Culture et des Arts a réaffirmé sa volonté de réhabiliter les grandes figures du patrimoine national et de faire du savoir une boussole essentielle dans l'édification de l'Algérie de demain. « À travers cet événement, nous souhaitons mettre en exergue l'importance du savoir dans l'édification de la nation, tout en ravivant la mémoire des grandes figures de la pensée algérienne, telles que le cheikh Abdelhamid Ben Badis, dont le parcours scientifique et militant a marqué notre histoire. La projection du film consacré à sa vie en est une illustration. Les célébrations de la Journée du Savoir, quant à elles, se poursuivront à travers l'ensemble du territoire national », a déclaré le ministre de la Culture et des Arts. Pour sa part, la Déléguée nationale à la protection de l'enfance a souligné que cette rencontre illustre pleinement l'attention portée aux jeunes générations, qui manifestent un véritable intérêt pour leur histoire et leur culture. « Les enfants d'aujourd'hui puisent dans l'héritage du grand penseur Abdelhamid Ben Badis une source d'inspiration pour construire une Algérie nouvelle, forte de son savoir et de sa conscience », a-t-elle affirmé avec conviction.

La cérémonie a été marquée par la projection d'un film réalisé par le cinéaste syrien, Basil Al Khatib, retraçant le parcours d'Ibn Badis, figure emblématique du renouveau intellectuel et spirituel algérien. Ce long-métrage a su mettre en lumière les multiples facettes de son engagement, de sa lutte culturelle contre le colonialisme à son plaidoyer constant en faveur du savoir comme levier de libération et de construction du sentiment national. Cette œuvre s'inscrit dans la volonté du ministère de promouvoir une production cinématographique de qualité, qui revisite l'histoire nationale et transmet aux jeunes générations les valeurs fondamentales de l'identité algérienne.

À l'issue de la projection, une table ronde a réuni des universitaires et penseurs tels que le Dr. Mouloud Grine et le Dr. Mohamed Khodja, qui ont apporté un témoignage riche sur le message intemporel d'Ibn Badis. Les échanges ont notamment souligné la centralité du savoir dans le projet réformateur de ce grand penseur, ainsi que son appel constant à l'émancipation intellectuelle du peuple algérien.

Dans la continuité de cet esprit, une compétition littéraire a été organisée à destination des élèves, révélant de jeunes talents prometteurs, porteurs d'une conscience vive et d'un attachement profond aux valeurs de l'éducation. La journée s'est conclue par la remise des prix aux lauréats, dans une atmosphère festive et chaleureuse.

Aymen D.

LANCEMENT DU TOURNAGE DE « ENIGMA » À BOUIRA

Un film algéro-néerlandais sur l'inspecteur Tahar

UNE ÉQUIPE d'artistes et de comédiens algériens et néerlandais, dirigée par l'acteur et scénariste Hakim Traidia, a entamé le tournage d'un film intitulé « Enigma », un hommage au regretté Hadj Abderrahmane, plus connu sous le nom de l'inspecteur Tahar. Ce projet cinématographique, qui se déroule à Bouira, la ville où l'inspecteur Tahar a marqué plusieurs générations, est un projet ambitieux qui s'étend du 8 au 20 avril prochain.

Lors d'une visite à la maison de la culture Ali Zamoum, Hakim Traïdia a exprimé son honneur de réaliser un film en mémoire de cet emblématique personnage : « C'est un honneur pour nous de réaliser un film en hommage au défunt célèbre inspecteur Tahar dans la wilaya de Bouira », a-t-il déclaré à l'APS. Le film de 100 minutes met en lumière un personnage qui a marqué les esprits à travers ses rôles entre les années 1960 et 1980.

Enigma raconte l'histoire de Mouloud, un jeune expert en informatique qui rêve de créer un jeu vidéo dans lequel le personnage principal serait son père Dahmane et son ami



Yahia, deux hommes jadis inséparables, mais désormais séparés par une vieille dispute. Ce duo, qui incarnait autrefois le célèbre tandem « l'inspecteur Tahar et l'Apprenti », devient au centre d'une quête de réconciliation, menée par leur fils Mouloud. Ce dernier découvre un jeu mystérieux qui permet de créer des avatars virtuels de personnes réelles et décide de recréer les versions numériques de son père et de son ami, les plongeant dans un monde virtuel rempli d'aventures rocambolesques.

Le film est réalisé avec une équipe internationale, composée de comédiens algériens tels que Mustapha Laribi, Abdelkrim Derradji, Fodil Assoul et Mouni Boualem, ainsi que de comédiens néerlandais. Cette collaboration entre les deux pays vise à rendre hommage à l'héritage de l'inspecteur Tahar, tout en offrant aux jeunes générations un regard nouveau sur le monde du cinéma algérien.

Le film sera projeté en arabe et en néerlandais, avec des sous-titres en français et en anglais, pour permettre à un large public de découvrir cette œuvre hommage. Selon M. Mohamed Djennadi, chargé de la communication à la direction de la culture de Bouira, la projection du film marquera un événement important dans la valorisation de la culture cinématographique locale et la préservation de l'héritage culturel du pays.

R. C.

4e ÉDITION DU PATRIMOINE POPULAIRE FÉMININ ORANAIS

La Waâda Lalla Halima fait son grand retour

LA QUATRIÈME édition de la célébration du patrimoine populaire féminin oranais, connue sous le nom de « Waâda Lalla Halima », se tiendra le 26 avril dans la commune de Mers El-Kébir (wilaya d'Oran), sous le slogan : « Les communes d'Aïn El-Turck : destination du tourisme et du patrimoine national », ont annoncé les organisateurs. L'événement, qui aura lieu à la salle polyvalente du quartier « El-Wancharis », réunira de nombreux passionnés du patrimoine algérien venus de différentes wilayas du pays, désireux de découvrir de près les rituels propres à cette tradition séculaire, a indiqué à l'APS Rachid Harkous, président de l'Association juvénile locale pour les échanges touristiques. Cette manifestation vise à préserver et valoriser le patrimoine immatériel de la ville d'Oran, en particulier la « Waâda Lalla Halima », une tradition bien ancrée dans la région oranaise. Elle a également pour objectif de transmettre ce legs culturel aux jeunes générations et de promouvoir son classement en tant que patrimoine national, étant donné qu'il est partagé par plusieurs wilayas de l'Ouest du pays. Inscrite dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2025, la « Waâda Lalla Halima » comprendra un riche programme d'activités, dont des expositions de photographies anciennes des communes de la corniche oranaise (Aïn El-Turck, Bousfer, El Ançor), des images historiques de la ville d'Oran, des ouvrages anciens, des circuits touristiques de la wilaya, ainsi que des démonstrations de sports traditionnels, à l'image du « Matrag ». Symbole de la solidarité entre voisines, cette waâda est organisée exclusivement par les femmes, deux fois par an, au printemps et en automne. Elles préparent les plats traditionnels, notamment le « berkoukes » et le « teknetta », sans intervention masculine, en hommage à « Lalla Halima Saâdia », la nourrice du Prophète Mohammed (QSSSL), ont précisé les organisateurs.

R. C.

ELIMINATOIRES MONDIAL FÉMININ (U17)- 3E TOUR ALLER / NIGERIA- ALGÉRIE

Dernier entrainement des Vertes avant de rallier Lagos

L'ÉQUIPE nationale féminine U17 de football a effectué mardi, sa dernière séance d'entrainement à Alger, avant le départ, en soirée à destination pour Lagos, pour le match aller face au Nigeria, prévu le samedi 19 avril à 16h00 (heure algérienne), au stade Remo Stars d'Ikenne, dans le cadre du troisième et dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2025. Cette séance effectuée au Centre technique national, a regroupé l'ensemble des 23 joueuses et durant laquelle le sélectionneur national Abdenour Mira a axé le travail sur les volets technique et tactique. La séance a été enchainée par une projection vidéo. La sélection algérienne s'est brillamment qualifiée au troisième et dernier tour des éliminatoires du mondial 2025 de la catégorie, aux dépens du Botswana (succès 4-0) à Blida.Lors du match aller disputé la semaine dernière à Francistown, les jeunes footballeuses algériennes avaient perdu (2-1). De son côté, l'équipe nigériane a largement dominé l'Afrique du Sud en s'imposant en déplacement (3-1) avant de confirmer sa supériorité lors de la manche retour (2-0).

FORMATION DES PRÉPARATEURS PHYSIQUES

Début du quatrième module à Tipasa

LE QUATRIÈME module du stage de formation destiné aux préparateurs physiques (premier groupe) a débuté au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka, dans la wilaya de Tipasa, a indiqué l'instance fédérale (FAF) sur son site officiel.La cérémonie d'ouverture a été présidée par Fouad Chiha, chef du département de formation au sein de la Direction technique nationale (DTN), qui a souhaité la bienvenue aux 39 stagiaires à l'occasion du lancement de ce nouveau module.Ce stage, qui vise à améliorer les compétences des préparateurs physiques, est assuré par des experts et médecins de renoms dans le domaine, à l'image de Benyamina Mohamed Mehdi, Mansouri Abdallah et Ahmed Khallil Kebab.Les stagiaires devront présenter des travaux à la fois théoriques et pratiques tout au long de cette formation, dont l'objectif est de permettre aux participants d'approfondir leurs compétences en préparation physique, souligne la FAF.

COUPE D'ALGÉRIE 2024-2025 (1/2 FINALE)

L'USMA donne rendez-vous au CRB pour une finale passionnante

Au bout d'un match intense, l'USM Alger s'est qualifiée pour la finale de la Coupe d'Algérie de football, 2024-2025, grâce à sa victoire devant l'USM El-Harrach 1-0, après prolongation, (fin du temps réglementaire : 0-0), mardi soir au stade olympique du 5-Juillet (Alger).



Devant plus de 50.000 supporters, la première période a été relativement équilibrée entre les deux équipes, au cours de laquelle chacun voulait prendre le dessus.Après la pause, l'USMA s'est montrée plus dangereuse, mais la défense harrachie, bien en place, a réussi à annihiler les tentatives usmistes, alors que l'emblématique gardien, Faouzi Chaouchi, n'a pas été très sollicité.La fin du temps réglementaire a été à l'avantage de l'USMA, qui a poussé dans l'espoir de trouver la faille, mais ses attaquants ont pêché par manque de concentration devant les buts, à l'image de la tentative de l'attaquant burundais, Caleb (80e).Durant les prolongations, les «Rouge et Noir» se sont montrés plus entreprenants, ce qui leur a permis d'ouvrir le score, sur un penalty transformé par le capitaine Adem Alilet (105e+1), après que l'arbitre du match ait recouru à l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR).L'USMH a jeté toutes ses forces durant la seconde de la prolongation, mais le club de Soustara a préservé son précieux avantage jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre, Yahia Dahar.Alilet, auteur d'un tacle dangereux à l'approche de la surface de réparation, a été expulsé à la 120e+7.Il s'agit de la première finale pour l'USMA, depuis 2013, et sa consécration devant son voisin du MC Alger (1-0).

Plus tôt dans la journée, le CR Belouizdad, tenant du trophée, a validé son ticket pour la finale, en battant le MC El-Bayadh 1-0 (mi-temps : 0-0), au stade Miloud-Hadefi d'Oran.L'unique but de la partie a été marqué par Abderrahmane Meziane (47e), sur une passe décisive du jeune Boukerchaoui.Le CR Belouizdad, tenant du trophée, a validé son ticket pour la finale de la Coupe d'Algérie de football, 2024-2025, en éliminant le MC El-Bayadh 1-0 (mi-temps : 0-0), mardi soir au stade Miloud-Hadefi d'Oran. Après une première période largement dominée par le Chabab, le MCEB craqué juste après la reprise, en concédant l'ouverture du score, signée Meziane (47e), sur une passe décisive de Boukerchaoui ouché dans son amour propre, le MCEB est remonté d'un cran pour refaire son retard, mais ses rares tentatives n'ont pas été fructueuses. Le club de Laâquiba a préservé son court, mais précieux avantage, jusqu'au sifflet final de l'arbitre Yahia Dahar. Il s'agit de la troisième finale de rang pour le club de Laâquiba, après avoir perdu celle de 2023, face à l'ASO Chlef (2-1,a.p) au stade Miloud-Hadefi d'Oran, et remportée l'édition 2024, dans le derby face au MC Alger (1-0), au stade du 5-Juillet (Alger). Les «Rouge et Blanc», éliminés de la phase de poules de la Ligue de champions d'Afrique, misent désormais tout sur l'épreuve populaire pour sauver leur saison, même s'ils restent toujours en course pour reconquérir le titre de champion, perdu la saison dernière au profit du MC Alger.Détenteur du plus grand nombre de trophées (9), le club de Laâqiba jouera sa quatrième finale de suite, après celles de 2019 (remportée face à la JSM Béjaïa : 2-0), 2023 (perdue face à l'ASO Chlef : 1-2, a.p), et 2024 (remportée devant le MC Alger : 1-0).Les deux clubs algérois se sont rencontrés à cinq reprises en finale de «Dame Coupe». Le CRB mène au bal avec trois trophées (1969, 1970, et 1978), contre deux pour l'USMA (1988 et 2003).

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR/21e JOURNÉE)

Akbou s'offre une grosse bouffée d'oxygène face au MCA (1-0)

L'OLYMPIQUE AKBOU a remporté une importante victoire dans la course au maintien, en battant le leader MC Alger 1-0 (mi-temps 0-0), en match en retard disputé mardi après-midi au stade de l'Unité Maghrébine (Bejaïa), pour la mise à jour de la 21e journée de Ligue 1 Mobilis. L'unique but de la rencontre a été inscrit par l'attaquant Abdelhak Asker, sur pénalty à la 78e minute de jeu, alors que le MCA a terminé le match à dix, après l'expulsion du défenseur central et capitaine Ayoub Abdellaoui à la 83e minute de jeu. Un précieux succès, qui propulse l'O Akbou de la 13e à la 11e place, avec désormais 25 points, alors que malgré la défaite, «Le Doyen» reste leader, avec 41 points soit une unité de plus que son dauphin le CRB .Le Mouloudia dispose d'un autre match en retard, contre l'USM Alger, et qui en cas de victoire lui permettrait de reprendre quatre longueurs d'avance par rapport à son actuel premier poursuivant au classement le CRB.

EQUIPE NATIONALE U20

Le nouveau sélectionneur dévoile les grandes lignes de sa stratégie

LE NOUVEAU sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 20 ans (U20), Razik Nedder, a dévoilé les grandes lignes de la stratégie de la sélection qui s'apprête à ouvrir un nouveau chapitre avec un premier stage de préparation, prévu du 16 au 20 avril à Alger.Après sa nomination à la tête des U20, le sélectionneur des U20 a sillonné les stades pour observer les joueurs et recueillir un maximum d'informations. En collaboration avec les responsables de la fédération et le DTN, Ali Moucer, une nouvelle stratégie a été définie avec l'objectif de renforcer la compétitivité des sélections nationales jeunes et leur assurer une préparation optimale.Le nouveau sélectionneur s'est exprimé sur le site officiel de la Fédération algérienne de football (FAF): «Nous commencerons par un premier regroupement avec les joueurs nés en 2006. Ce stage nous permettra de les évaluer de près. Puis, en mai, nous organiserons un deuxième rassemblement pour les natifs de 2007 et 2008, dans l'optique des qualifications à la CAN U20 2027 puis à la Coupe du Monde de la même catégorie.».Il n'a pas manqué de souligner l'engagement de la FAF en faveur du développement du football de jeunes, notamment par le biais de la formation.» On ressent une réelle volonté de la part de la fédération d'investir dans l'avenir à travers les sélections de jeunes. Tous les moyens, tant humains que matériels, sont mobilisés pour atteindre les objectifs fixés et permettre à l'Algérie de figurer parmi les meilleures nations lors des grandes compétitions internationales.», a conclu Razik Nedder.

LIGUE 2 AMATEUR (27e JOURNÉE)

Déplacements périlleux pour les leaders des deux poules, duels décisifs pour le maintien

La 27e journée de Ligue 2 amateur de football, prévue vendredi et samedi (16h00), sera marquée par les déplacements périlleux des leaders des deux poules, à commencer par l'ES Ben Aknoun (Centre-Ouest), qui sera mis à rude épreuve, chez l'US Béchar Djedid, tout comme les co-leaders de la poule Centre-Est, l'USM El Harrach et le MB Rouissat, en appel chez l'IRB Ouargla et la JSD Jijel.



A quatre journées de la fin de la saison, l'ES Ben Aknoun (57 pts) se doit de revenir avec les trois points de la victoire lors de son déplacement à l'US Béchar Djedid (10e, 34 pts), pour tenir à distance son principal rival dans la course à l'accession, le RC Kouba (50 pts), qui effectuera un court déplacement du côté de l'Arbaâ, chez le RCA (12e, 31 pts), formation toujours menacée par la relégation et qui aura à cœur de l'emporter à domicile. Distancée dans la course à l'accession, la JS El Biar (3e, 43 pts) accueillera pour sa part, le WA Mostaganem (6e, 37 pts) dans un duel de milieu de tableau sans grande incidence dans cette dernière ligne droite de la compétition, tout comme l'opposition entre l'ESM Koléa (7e, 36 pts) et la JSM Tiaret (4e, 39 pts).Dans la lutte pour le maintien, le GS Mascara et le SKAF Khemis Miliana, conjointement le 13e rang avec 29 pts, évolueront à domicile avec la ferme ambition de s'imposer, respectivement, contre le CR Témouchent (8e, 35 pts) et le MCB Oued Sly (15e, 24 pts).Également menacé par le spectre de la relégation, le MC Saida (11e, 32 pts) se déplacera, de son côté, chez l'ASM Oran (8e, 35 pts).La dernière rencontre du groupe Centre-Ouest opposera le NA Hussein-Dey (5e, 38 pts) à la lanterne rouge le SC Mecheria (12 pts), club dont le sort est déjà scellé.

GROUPE CENTRE-EST : EL HARRACH ET ROUISSAT EN APPEL À OUARGLA ET JIJEL

Dans le groupe Centre-Est, dont les rencontres sont prévues samedi (16h00), les co-leaders l'USM El Harrach et le MB Rouissat, seront également à rude épreuve en évoluant loin de leurs bases. L'USM El Harrach se déplacera chez l'IRB Ouargla, premier relégable avec 28 points et sera obligé de l'emporter pour garder des chances de survie en Ligue 2, dans un match à huis clos, alors que le MB Rouissat se rendra à Jijel pour défier la JSD (4e, 38 pts).Dans ce sprint final pour l'accession, le moindre faux pas sera interdit pour les deux co-leaders (USMH et MBR), qui luttent pour décrocher le seul ticket pour la Ligue 1 professionnelle, sachant que la Ligue nationale de football amateur (LNFA) n'a toujours pas statué sur le match en retard opposant les deux formations.Dans la lutte pour le maintien, le NRB Teleghma (13e, 31 pts) et la JS Bordj Menaïel (12e, 33 pts) se livreront un duel à distance dans le but de s'éloigner de la zone rouge en affrontant, respectivement, le CA Batna (9e, 35 pts) et l'Olympique Magrane (15e, 19 pts). La bataille risque d'être dure entre ces clubs lors des prochaines journées afin d'éviter d'accompagner l'US Souf et l'Olympique Magrane en Inter-régions la saison prochaine.Autres confrontations à suivre lors de cette 27e journée, celle opposant l'US Chaouia (4e, 38 pts) au MO Constantine (7e, 36 pts), ou encore le déplacement l'USM Annaba (3e, 43 pts) chez l'AS Khroub (6e, 37 pts).Les deux dernières rencontres de cette journée, mettront aux prises l'IB Khemis El Khechna (9e, 35 pts) à l'US Souf (16e, 11 pts) et le MSP Batna (9e, 35 pts)au HB Chelghoum Laid (7e, 36 pts).

BASKET / NATIONALE 1 DAMES (PLAY-OFF)

Huit équipes en course pour le titre

LA DEUXIÈME phase du Championnat d'Algérie Nationale 1 dames (Play-off), débutera ce jeudi à Alger avec huit équipes en course pour le titre de champion d'Algérie 2025.Les huit équipes qualifiées à l'issue de la première phase ont été scindées en deux poules (A et B). Chaque groupe jouera indépendamment sous forme de tournoi en aller simple (soit trois journées), et dont les rencontres de la première journée ont été programmées le jeudi 17 avril en cours. Le groupe A est composé du GS Cosider (tenant du titre), du MT Sétif, de Hussein-Dey Marines et du NB Staouéli, alors que le groupe B regroupe le MC Alger, l'USM Alger, la JF Kouba et l'USA Batna, A l'issue de cette phase, les deux premiers de chaque poule se qualifient en demi-finales, prévues les 9 et 10 mai prochain sur terrain neutre, alors que la finale qui désignera les championnes d'Algérie 2025, se jouera en deux matchs, programmés les 16 et 17 mai.Concernant les Play-down, regroupant le CR Ali Mendjeli, le RC Bordj Bou Arreridj, l'EI Annaba, le SB Bejaia et Rouiba CB, l'instance fédérale a opté pour une formule de mini-championnat (soit huit journées), à l'issue de laquelle l'équipe classée à la dernière place sera reléguée en division inferieure la saison prochaine.Pour rappel, les basketteuses du GS Cosider avaient été sacrées championnes d'Algérie 2024, détrônant leurs homologues du MC Alger qui étaient détentrices du trophée depuis 2013.

PLAY-OFF / GROUPE A :
1ere journée (jeudi 17 avril) :
A Hydra : GS Cosider - NB Staouéli (16h30)
A Staouéli : MT Sétif - Hussein-Dey Marines (19h00)
2e journée (vendredi 18 avril) :
A Hydra : NB Staouéli - Hussein-Dey Marines (15h00)
A Hydra : GS Cosider - MT Sétif (16h30)

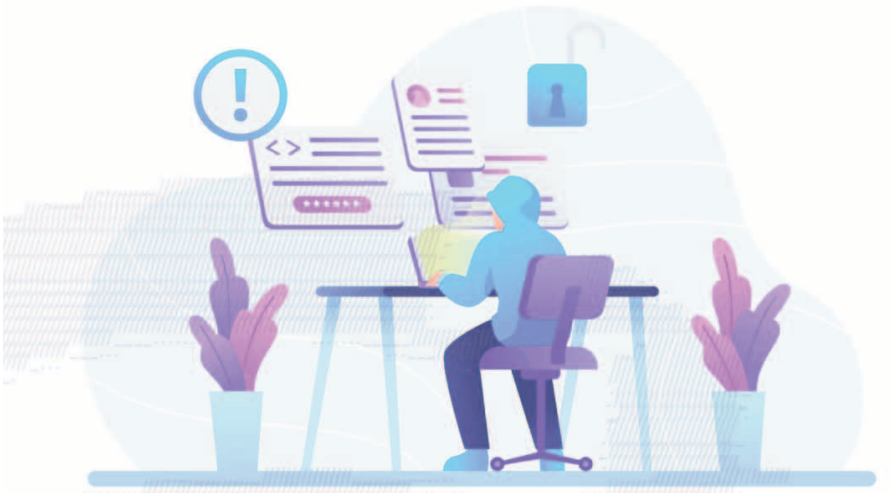
3e et dernière journée (samedi 19 avril) :
A Hydra : MT Sétif - NB Staouéli (14h00)
A Hydra : Hussein-Dey Marines - GS Cosider (17h00)
Groupe B :
1ere journée (jeudi 17 avril) :
A Hydra : MC Alger - USA Batna (18h00)
A Staouéli : USM Alger - JF Kouba (17h00)
2e journée (vendredi 18 avril) :
A Staouéli : USA Batna - JF Kouba (17h00)
A Hydra : MC Alger - USM Alger (18h00)

3e et dernière journée (samedi 19 avril) :
A Staouéli : USM Alger - JF Kouba (14h00)
A Hydra : JF Kouba - MC Alger (15h30).

JEUX SCOLAIRES AFRICAINS 2025

L'Algérie fin prête à accueillir cet événement continental

LE MINISTRE des Sports, Walid Sadi, a affirmé, mardi à Constantine que l'Algérie est «fin prête pour accueillir les 1ers Jeux scolaires africains 2025 qui se dérouleront du 20 au 30 août prochains».L'Algérie «est prête et sera toujours prête à accueillir toutes compétitions», a souligné le ministre dans une déclaration à la presse au complexe sportif Abdelhamid-Dameche, au cours d'une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Constantine, avant d'ajouter que Constantine, «ville sportive par excellence, désignée pour abriter une partie de ces jeux, dispose de tous les moyens humains et matériels pour assurer le succès de cette importante manifestation continentale».M. Sadi a indiqué que l'organisation de cette manifestation sportive scolaire continentale «reflète la volonté de l'Etat de promouvoir le sport scolaire en tant que véritable vivier de talents naissants», ajoutant que sa visite d'inspection à Constantine lui a permis de voir de nombreuses réalisations modernes qui confirment l'engagement de l'Etat algérien et des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à soutenir le sport et à promouvoir la pratique sportive».»Nous aspirons à faire de Constantine un pôle sportif national et international apte à accueillir toutes les compétitions sportives internationales, continentales et régionales, comme en témoigne le fait qu'elle a été choisie à plusieurs reprises pour abriter plusieurs compétitions internationales», a encore souligné le ministre. Au cours de sa visite, M. Sadi a fait part de sa décision de créer un lycée sportif, au centre sportif Abdelhamid-Damèche, qui sera le deuxième du genre au niveau national après celui de Draria, à Alger.Le ministre des Sports avait entamé sa visite en inspectant les travaux de
construction d'un complexe sportif et de loisirs familiaux, devant être réceptionné le 1er juin prochain, à la cité Boussouf, comprenant un terrain de football, cinq (5) aires de jeux de proximité revêtues de gazon synthétique, un circuit pour vélos tout-terrain (BMX) et des espaces verts, le tout moyennant un investissement public de 140,4 millions de dinars.M. Sadi a instruit les responsables locaux concernés à l'effet de travailler en coordination avec le Fédération nationale du sport , afin d'élaborer un programme pour diverses activités sportives au sein du complexe, à l'avenir.Le ministre a également insisté sur l'importance d'achever «à temps» la piste de vélos BMX qui sera la première du genre au niveau national,
d'autant qu'il s'agit d'une discipline prévue lors des 1ers jeux scolaires africains, l'été prochain.Inspectant la salle omnisports de la commune d'Ain Smara, qui fait l'objet d'importants travaux de rénovation pour un montant financier estimé à 80 millions de dinars afin d'abriter les compétitions de tennis de table dans le cadre des mêmes jeux, le ministre des sports a enjoint «d'abandonner cette pratique qui consiste à fermer les salles de sport aux jeunes durant la période estivale».
Il a indiqué, à ce propos, que des commissions seront dépêchées par ses services pour veiller à l'ouverture de ces espaces sportifs durant l'été.Dans la circonscription administrative d'Ali Mendjeli, le ministre a souligné la nécessité d'accélérer la construction et l'équipement d'un stade de football d'une capacité de 2.000 places, dont les travaux ont atteint 10 % et pour lequel un budget estimé à 537 millions de dinars a été mis en place.Le ministre des Sports a également relevé que les clubs de football souffrent, à Constantine, du manque de stades. Un point, a-t-il dit, qui doit être pris en compte localement par des propositions de construction d'autres stades afin d'améliorer, à l'avenir, le niveau des clubs.



Faille de sécurité

Vulnérabilités : Comment les organisations peuvent-elles se protéger en l'absence de correctif ?

Les attaques 'zero-day' visent des vulnérabilités pour lesquelles aucun correctif de sécurité public n'existe. Dans la mesure où ces menaces peuvent encore évoluer, elles sont à la fois plus dangereuses et plus difficiles à contrer.

Leur singularité est telle que les organisations peuvent avoir une faille hautement exploitable sans même s'en rendre compte. Cette typologie de menaces, plus coûteuse à mettre en œuvre pour les assaillants, n'en demeure pas moins utilisée.

8 millions d'euros ! C'est le prix de vente annoncé pour une vulnérabilité de type 'zero-day' d'Apple en août 2022]. Vous l'aurez compris : aussi exorbitant soit-il, ce prix reste donc acceptable pour les acteurs malveillants. Leur business criminel est suffisamment lucratif pour leur permettre de rentabiliser leur investissement.

Dans la course incessante à laquelle assaillants et organisations se livrent, comment les entreprises peuvent-elles disposer d'une longueur d'avance ?

Les attaques 'forever-day' : une autre source d'inquiétude

L'absence d'un correctif accessible au public désavantage les entreprises face aux vulnérabilités de type 'zero day'. Il en va de même pour les vulnérabilités 'forever-day' qui apparaissent lorsque les logiciels ou les systèmes d'exploitation concernés ne sont plus pris en charge par le développeur, ou lorsque le matériel a un cycle de vie court et programmé.

Ces failles exploitables, que l'on peut notamment trouver avec certains appareils IoT, ne seront jamais corrigées par le fournisseur !

Elles constituent pourtant une porte d'entrée aux systèmes et données de l'organisation, voire plus. Je pense notamment aux dispositifs médicaux et industriels qui exposent les patients et la chaîne de production, et pour lesquels les fabricants interdisent l'application de correctifs logiciels par un tiers afin de préserver l'intégrité de leurs appareils.

Certains vont même jusqu'à en faire une condition de vente : si un client tente d'appliquer lui-même un correctif de sécurité, il pourrait se voir invalider sa garantie.

L'enjeu pour une organisation n'est-il pas d'être capable de surveiller en permanence les activités suspectes à l'intérieur de ses réseaux afin de pouvoir prévenir et agir en cas d'attaque, tout en étant protégée ?

L'alternative du patch virtuel

Les patchs virtuels, développés et publiés par les acteurs du marché, souvent plusieurs mois avant la disponibilité des patchs publics, permettent aux organisations de bénéficier d'une solution temporaire permettant d'atténuer les risques d'exploitation associés à ces nouvelles vulnérabilités.

Ces correctifs, capables de protéger les systèmes sans toucher au code du logiciel, sont un atout en matière de sécurité prédictive. Ils peuvent être appliqués sans qu'il soit nécessaire de redémarrer l'intégralité du système et ils éliminent les exploitations potentielles des failles de sécurité applicatives ou systèmes identifiées par les assaillants.

Par leur agilité, les correctifs virtuels représentent également une solution de sécurité adaptée aux technologies opérationnelles (OT) de plus en plus exposées aux attaques. Gartner anticipe d'ailleurs une recrudescence des attaques sur ces réseaux OT, qui s'explique par le fait que certains systèmes OT n'ont pas été considérés et pris en charge depuis plus de 20 ans !

Un fait qui implique de prendre réellement la mesure de l'environnement dans lequel l'entreprise évolue pour avoir la capacité d'évaluer les possibles vulnérabilités et potentielles portes d'entrée.

Contextualiser le risque de cybersécurité : un impératif

La clé d'une gestion avancée des correctifs de sécurité consiste à abandonner la notation simpliste de criticité et à évaluer plutôt le risque dans le contexte des besoins de l'entreprise et de l'environnement réel de menaces.

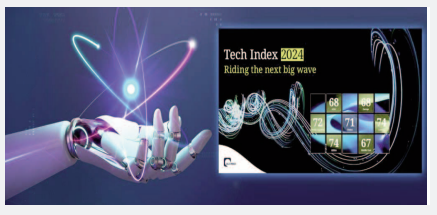
Une approche qui permet de prendre de meilleures décisions à appliquer immédiatement.

Toutefois, à mesure que les organisations migreront vers des modèles SaaS pour leurs applications, la contrainte de suivre le rythme des correctifs diminuera. Les applications SaaS ne nécessitent que peu, voire pas du tout, de gestion et aucune maintenance de la part du client. En effet, c'est le fournisseur qui est chargé de l'application des correctifs de fonctionnalités et des correctifs de sécurité. Lorsqu'une vulnérabilité est découverte, elle est corrigée dans le cloud et appliquée automatiquement à l'ensemble des utilisateurs.

En attendant de migrer vers un modèle SaaS, l'organisation doit garder à l'esprit que déployer de bons correctifs peut néanmoins, temporairement, mettre son système hors service.

Elle doit donc avoir établi une stratégie d'action qui impliquerait la possibilité de revenir à des versions logicielles antérieures – un point à étudier au préalable avec ces fournisseurs. Cette possibilité peut s'avérer déterminante dans certains cas pour éviter la situation de crise à laquelle SolarWinds a été confronté en 2021 après que des mises à jour infectées aient été diffusées à son insu.

La Tech mondiale reste optimiste malgré les contextes très incertains



L'INDICE technologique 2024 (Tech Index) de DLA Piper révèle une surprenante confiance du secteur tech mondial, y compris dans les entreprises européennes, malgré un contexte économique et géopolitique très incertain.

Publié tous les deux ans, l'indice de confiance de la Tech de DLA Piper s'internationalise en 2024. Celui-ci cherche à analyser et mesurer les perspectives et tendances du secteur technologique. Une internationalisation qui lui permet d'atteindre un niveau historique de 71 points, dépassant le précédent record de 68. Cette tendance positive se manifeste particulièrement en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique, tandis que le Moyen-Orient, l'Europe et l'Asie-Pacifique affichent un optimisme plus modéré mais tangible de 68 points.

Les perspectives de croissance s'avèrent en effet encourageantes : deux tiers des entreprises interrogées anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 12 prochains mois, dont plus d'un tiers table sur une progression supérieure à 6%.

L'IA au cœur de cette dynamique

L'intelligence artificielle émerge comme le moteur principal de cette dynamique optimiste, avec 63% des répondants qui l'identifient comme leur priorité stratégique. L'Europe se distingue particulièrement sur ce point, 72% des organisations européennes plaçant l'IA au cœur de leur développement. Une IA jugée essentiellement par les européens d'abord comme un levier d'efficacité et productivité, un moyen de gagner en flexibilité et un outil d'aide à la prise de décisions plus éclairées.Mais une IA qui inquiète sur ses coûts de mise en œuvre et qui interroge surtout les européens sur ses impacts sur l'emploi, sur son ROI, sur les défis de conformité alors que les autres régions d'y mondent y voit davantage des défis de sécurité et de confidentialité, des défis éthiques ou des résistances au changement.

Une cybersécurité à l'agenda mais pleine de paradoxes

Autre sujet phare, la cybersécurité tient une place privilégiée aussi bien dans le rapport que dans l'agenda des entreprises. Le rapport DLA Piper 2024 révèle un paradoxe dans l'approche des entreprises face aux cybermenaces. Alors qu'une majorité des organisations affiche une confiance marquée dans leurs dispositifs de protection, l'analyse approfondie dévoile des fragilités structurelles préoccupantes et révèle qu'en pratique beaucoup n'ont pas encore mis en place des mesures clés, telles que des évaluations régulières des risques ou des stratégies robustes de gestion des incidents.

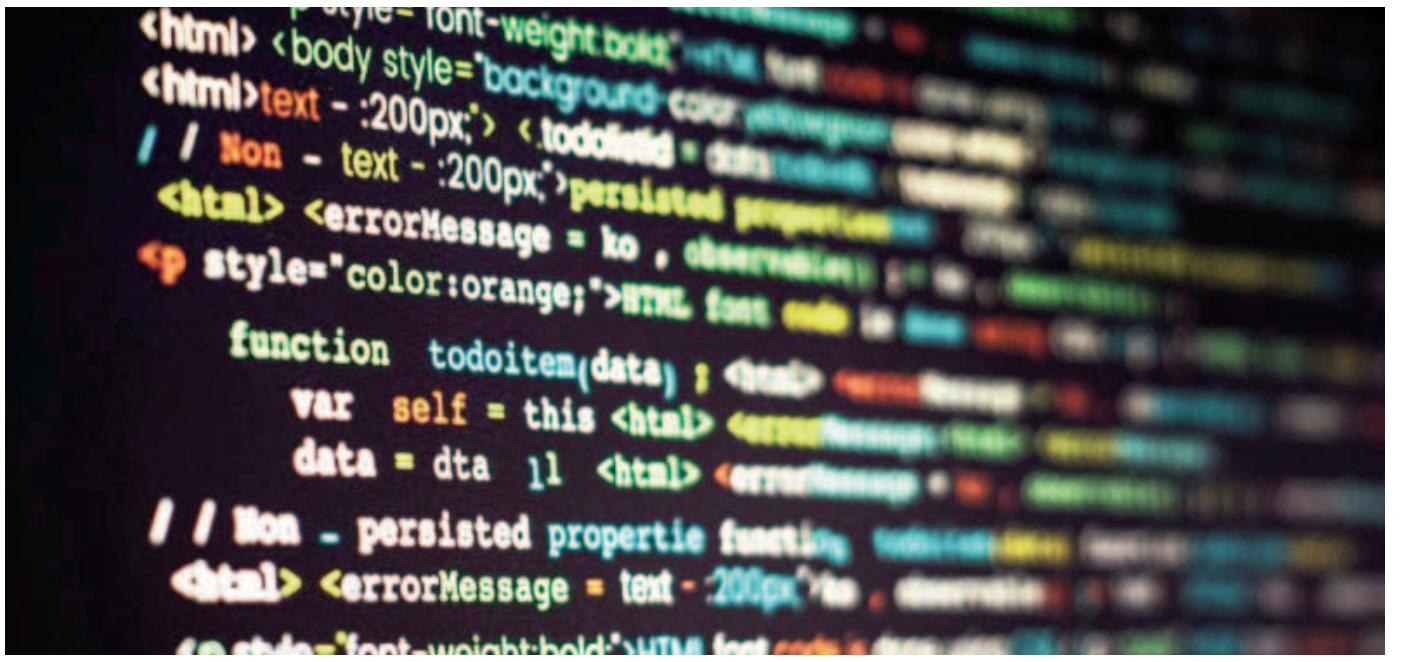
Cette dichotomie se manifeste particulièrement dans le décalage entre perception et réalité opérationnelle. Si 79% des entreprises ont désigné un responsable dédié aux incidents cyber, seules 75% disposent effectivement d'un plan d'action formalisé. Cette situation traduit un optimisme potentiellement excessif face à des menaces en constante sophistication.

Pour les rapporteurs, l'évolution du cadre réglementaire, notamment avec l'introduction de directives comme NIS2 en Europe et CIRCIA aux États-Unis, pousse néanmoins les organisations vers une approche plus structurée.

La cybersécurité s'intègre progressivement aux stratégies de transformation numérique, dépassant son statut initial de simple centre de coût pour devenir un véritable investissement stratégique. Cette mutation s'accompagne d'une prise de conscience croissante : la conformité réglementaire, au-delà des contraintes qu'elle impose, constitue un catalyseur d'innovation et de résilience organisationnelle.

Le grand classement 2025 des langages de programmation les plus populaires (et ce que cela signifie)

commençons par les raisons pour lesquelles les gens veulent connaître les langues les plus populaires.Les étudiants demandent quelle est le langage le plus populaire parce qu'ils veulent trouver un emploi.



Les programmeurs expérimentés veulent savoir si leurs compétences actuelles sont toujours pertinentes. Ou s'il est temps d'envisager d'autres langages. Les développeurs qui conçoivent des produits veulent également connaître les langages les plus courants. S'ils créent des interfaces de programmation d'applications (API) ou d'autres systèmes de compatibilité, ils veulent s'assurer qu'ils produisent des solutions que les clients utiliseront. Enfin, si vous démarrez un projet, vous devez choisir le langage à utiliser. Votre premier critère doit toujours être d'utiliser un langage qui permet de faire le travail. Si un langage est extrêmement populaire mais prend deux ans à coder, et qu'un autre est moins populaire mais prendrait deux mois pour votre application, vous devriez choisir le langage le moins populaire. Mais, toutes choses étant égales par ailleurs, le choix d'un langage plus populaire signifie généralement l'accès à davantage de programmeurs et de ressources. Ce qui est également un élément important à prendre en considération.

Agrégation de plusieurs enquêtes

Nous nous sommes tournés vers neuf indices de cinq organisations pour recueillir nos données brutes.

PYPL: L'indice de popularité des langages de programmation (PopularitY of Programming Language index) est basé sur les recherches effectuées sur Google. L'indice mesure la fréquence à laquelle les tutoriels d'un langage donné sont recherchés sur Google. Il s'agit d'une mesure d'intérêt, mais pas nécessairement d'une mesure d'utilisation.

Tiobe: Tiobe est une société de services de qualité logicielle. L'entreprise crée un indice régulièrement mis à jour basé sur le "nombre d'ingénieurs qualifiés dans le monde, les cours et les fournisseurs tiers". Les sites web populaires tels que Google, Amazon, Wikipedia, Bing et plus de 20 autres sont utilisés pour calculer les évaluations. Cet indice n'est pas nécessairement une mesure de l'utilisation.

GitHub Usage 2023: GitHub mène une série d'enquêtes annuelles. Son rapport de synthèse est d'une lecture fascinante. Les données de GitHub mesurent les principaux langages en fonction de leur utilisation. Stack Overflow Professional Developers: Stack Overflow mesure l'utilisation par profil d'utilisateur. Cet indice suit l'utilisation par les personnes interrogées qui s'identifient comme des programmeurs professionnels qui codent probablement pour gagner leur vie.

Stack Overflow Learning to Code: L'indice suivant mesure l'utilisation par les personnes interrogées qui indiquent qu'elles apprennent à coder. Cet indice est intéressant car il indique quels langages les nouveaux développeurs pensent qu'il est important d'apprendre.

Stack Overflow Other Coders: Stack Overflow ne définit pas spécifiquement ce groupe des autres codeurs, mais il s'agit de personnes qui ne se considèrent ni comme des nouveaux codeurs, ni comme des pros. Je mettrais sur cette liste les personnes qui sont capables de coder mais qui utilisent le codage dans le cadre d'une autre profession ou qui réalisent des projets utilisant le codage sans être rémunérés pour leur travail de codage en particulier. Encore une fois, une mesure de l'utilisation.

IEEE Spectrum: L'IEEE est la plus grande organisation professionnelle technique de scientifiques, d'ingénieurs et de professionnels. L'indice Spectrum mesure l'intérêt pour les langages de programmation "pondéré en fonction du profil du membre type de l'IEEE".

IEEE Jobs: Cet index est "ce que les employeurs recherchent".

IEEE Trending: Cet index "cherche à repérer les langages qui sont dans l'air du temps". Considérez cet index comme les langages qui font parler d'eux.

Certains indices suivent un nombre relativement restreint de langues. D'autres consacrent beaucoup à l'ensemble des langages. Mon modèle d'agrégation prend en compte les 20 premiers langages de chaque indice.

Quelle est donc le langage le plus populaire ?

J'ai combiné les différentes sources mentionnées ci-dessus. Pour réduire la liste, je n'ai retenu que les langages répertoriés dans cinq index ou plus. PYPL a listé C et C++ ensemble, donc dans ce cas précis, je les ai séparés en deux listes et je leur ai donné le même poids.

Sur quel langage se concentrer ?

J'ai pris les 19 premiers résultats et j'ai généré le graphique d'agrégation suivant. Voici notre dernier indice de popularité, mis à jour en avril 2025.

Comme vous pouvez le constater, il existe des 5 groupes de langages.

Le premier groupe comprend Python, JavaScript et Java. Ces langages sont tous représentatifs du monde du codage de l'IA. Il ne fait aucun doute que ces trois langages vous sont familiers.

Le groupe suivant contient les langages classiques basés sur le C, ainsi que SQL et TypeScript (une variante plus robuste de JavaScript).

Le groupe suivant comprend des langages qui ont dominé il y a un certain temps, les langages web utilisés pour construire et exploiter des sites web.

Suit un autre groupe de langages qui gagnent en popularité (R, Dart) ou en perdent (Ruby). Enfin, en bas de l'échelle, on trouve Swift, le langage de prédilection d'Apple. Objective-C, l'ancien langage de programmation d'Apple, a disparu de la liste depuis qu'Apple a lancé Swift. Cependant, alors qu'Apple compte de nombreux développeurs, Swift ne suscite pas l'intérêt des programmeurs.

Adobe place ses pions et investit dans Synthesia, une start-up qui génère des avatars

Adobe vient d'investir dans la start-up Synthesia, qui se spécialise dans la génération de vidéo par intelligence artificielle (IA), et notamment d'avatars ultra réalistes. Une nouvelle confirmation des grandes ambitions de la société dans l'IA.

Fondée en 2017, Synthesia propose une plateforme de création de vidéo alimentée par l'IA. Ses utilisateurs, principalement des entreprises, peuvent ainsi créer des vidéos de qualité professionnelle sans avoir besoin de caméras, de microphones, d'acteurs ou de studios traditionnels.

Et le succès est au rendez-vous. Son outil est utilisé par plus de 70 % des entreprises du Fortune 100 pour divers usages : communication interne, formation, marketing, aide à la vente, etc. De même, la start-up a atteint les 100 millions de dollars de revenus récurrents annuels, une mesure qui comprend les abonnements se renouvelant chaque année.

« La même vision »

Adobe a senti le filon. Le géant du montage photo et vidéo vient en effet de prendre une part dans Synthesia par le biais de sa branche de capital-risque, pour un montant non dévoilé. « Nous construisons la première plateforme vidéo d'IA pour les entreprises, et l'investissement d'Adobe valide cette orientation. Nous partageons la même vision : démocratiser la création de contenu de haute qualité et rendre la communication d'entreprise plus rapide et plus efficace », explique Victor Riparbelli, P.-D.G de la jeune pousse britannique, à CNBC.

Car au-delà de Photoshop, Adobe opère également Premiere Pro, son logiciel professionnel de montage vidéo.

Plébiscité et largement utilisé dans l'industrie, il s'est récemment étoffé grâce à des capacités alimentées par l'intelligence artificielle.

Nouvelles fonctionnalités à venir ?

Ce n'est pas la première fois qu'Adobe s'intéresse de près à une start-up. La firme



a tenté de racheter Figma en 2023 pour 20 milliards de dollars, mais a finalement renoncé face aux remontrances des régulateurs européens et britanniques.

De son côté, Synthesia développe des agents IA qui rendront ses vidéos interactives, permettant aux spectateurs de poser des questions ou d'interagir avec le contenu en temps réel. Si pour l'heure, les deux acteurs sont discrets au sujet de ce nouveau partenariat, celui-ci pourrait déboucher sur le développement de nouvelles fonctionnalités ou produits combinant leurs expertises respectives.

La montre la plus chère jamais vendue !



LES TROIS montres les plus chères au monde sont des montres pour femme

Le monde de l'horlogerie de luxe nous a habitués à ses prouesses technologiques de même que par ses prix ! Des centaines, des milliers et parfois des millions d'euros sont mis en jeu dans une simple montre. Simple ? Pas si sûr. Voici le top 3 des montres les plus chères de l'Histoire :

1. L'Hallucination de chez Graff Diamonds

Dévoilée lors de l'édition de 2014 de la Baselworlds, la montre Hallucination ne dénombre pas moins de 110 carats de diamants. D'après les dires de la maison Graff Diamonds à l'origine de ce bijou, les diamants exploités sont d'une extrême rareté ce qui explique son prix avoisinant les 55 millions de dollars. Bien sûr, peu de porte-monnaie ne peuvent se permettre un tel cadeau, d'autant plus que l'objet n'existe qu'en un seul exemplaire. Mais pour les fanas de montres, retrouvez la collection des plus beaux modèles présentés lors de la dernière foire de Bâle sur le site spécialisé Chrono24.

2. La Fascination de la même maison

Autre édition de la Baselworld, autre bijou : en 2015 la même maison Graff Diamonds nous a dévoilé sa montre nommée Fascination. Encore une montre-bijou totalisant cette fois près de 153 carats de diamants pour un montant total avoisinant les 40 millions de dollars. D'après Laurence Graff, fondateur et président dans la maison, la recherche et l'exploitation des diamants les plus précieux sont à la base de tout le travail de la société, et le résultat « rend hommage à [leur] savoir-faire joaillier » (source : themilliardaire.com).

3. La 201 carats de la maison Chopard

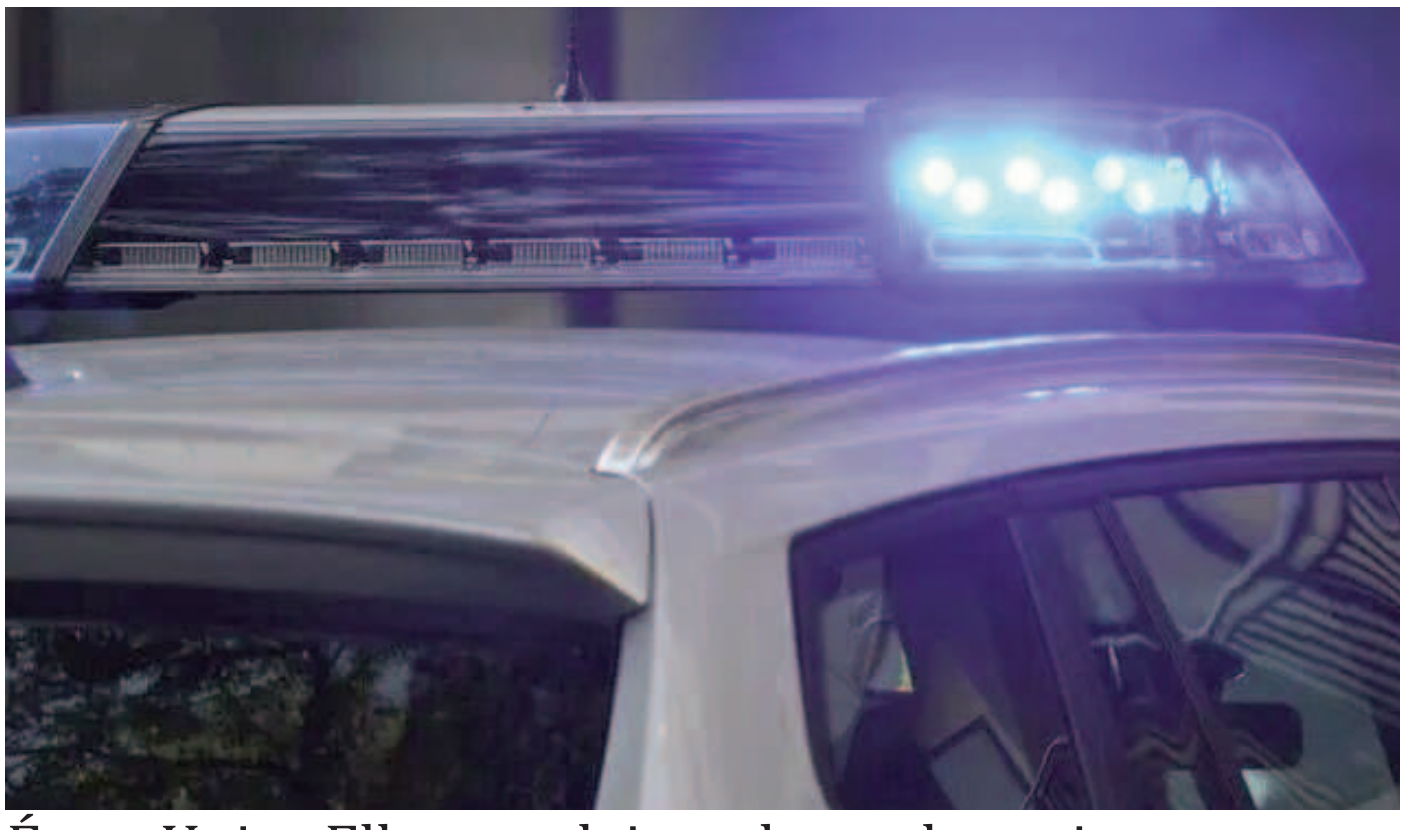
Sur la troisième marche du podium des montres les plus chères du monde, on retrouve un bijou de la maison Chopard : la « 201 Carats ». Comme son nom l'indique, la montre réunit en elle seule 201 carats de diamants. Mise en vente à 25 millions de dollars, elle représente un assemblage original d'une multitude de diamants surmontés de trois autres qui prennent la forme de cœurs, de quoi en faire rêver plus d'une !

Le citron contient plus de sucre que la fraise !



CELA parait assez étrange, mais le citron est plus sucré que la fraise, en effet, 100 g de citron contiennent 8 g de glucide alors il n y a que 7 g de glucide dans 100 g de fraise. En fait, c'est l'acide citrique présent en abondance dans cet agrume qui camoufle le gout du sucre et qui empêche les chémorécepteurs situés sur notre langue de détecter cette substance de saveur douce dans le citron.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



États-Unis : Elles vendaient des os humains sur Facebook, deux femmes interpellées en Floride

En Floride, les deux propriétaires d'un magasin de curiosités ont été récemment interpellées pour avoir acheté et revendu des os humains sur Facebook



Propriétaires d'un magasin de curiosités en Floride (États-Unis), deux femmes sont soupçonnées d'avoir mis en vente des restes humains sur Facebook Marketplace.

D'après ABC News, leur récente interpellation est le fruit d'une enquête qui avait commencé en décembre 2023.

À l'époque, la police locale avait lancé des investigations après avoir été avertie qu'une entreprise de la ville d'Orange tentait de vendre des os humains. Les informations concernant ces ventes étaient présentes sur la page Facebook du magasin. Côte, crâne, omoplate, vertèbre… Plusieurs os auraient ainsi été cédés à des prix allant de 35 à 600 dollars.

Une pratique illégale

Interrogée par les enquêteurs, l'une des deux propriétaires avait confirmé que son magasin vendait des restes humains depuis plusieurs années. Cette Américaine a ensuite affirmé qu'elle ne savait pas que cette pratique était illégale. Une déclaration confirmée par son associée.

D'après nos confrères, cinq morceaux d'os avaient été saisis au sein du commerce avant d'être envoyés au bureau du médecin légiste du comté de Volusia. Selon les experts, ces fragments représentaient « probablement deux individus différents - l'un d'origine archéologique possible et l'autre d'origine anatomique ».

Des vendeurs privés

Les deux femmes ont expliqué avoir acheté l'ensemble des os à des vendeurs privés. Elles ont d'ailleurs montré des preuves de leurs achats tout en dissimulant les informations permettant d'identifier les vendeurs. L'une des suspectes a été placée en détention avant d'être libérée sous caution vendredi dernier. On ignore ce qu'il en est de son associée.

Norvége

Cette ville norvégienne est ensoleillée grâce à des miroirs géants

LA VILLE de Rjukan, en Norvège, est l'une des villes les moins ensoleillées au monde. Mais ses habitants ont trouvé une solution.

Située dans une vallée, la ville fait appel à des miroirs solaires pilotables afin de recevoir la lumière du soleil.

Baptisés héliostats, ces miroirs géants ont été installés en 2013, sur les hauteurs de la ville (à 742 mètres au-dessus du niveau de la mer, et 450 mètres au-dessus du centre ville, plus précisément). La taille combinée des trois miroirs est de 51 mètres carrés. De quoi renvoyer entre 80% et 100% de la lumière du soleil.

Bien qu'installés en 2013, ces miroirs ont été imaginés 100 ans plus tôt en 1913 par Sam Eyde, le fondateur de la ville. Mais c'est son successeur qui, en 1928, proposa une première solution concrète : un téléphérique, qui permettait aux habitants de prendre le soleil (comme on peut le voir sur la photo ci-dessus). Ensuite, l'idée des miroirs a fait son retour en 2005, et a été retravaillée par l'artiste et résident de Rjukan, Martin Andersen.

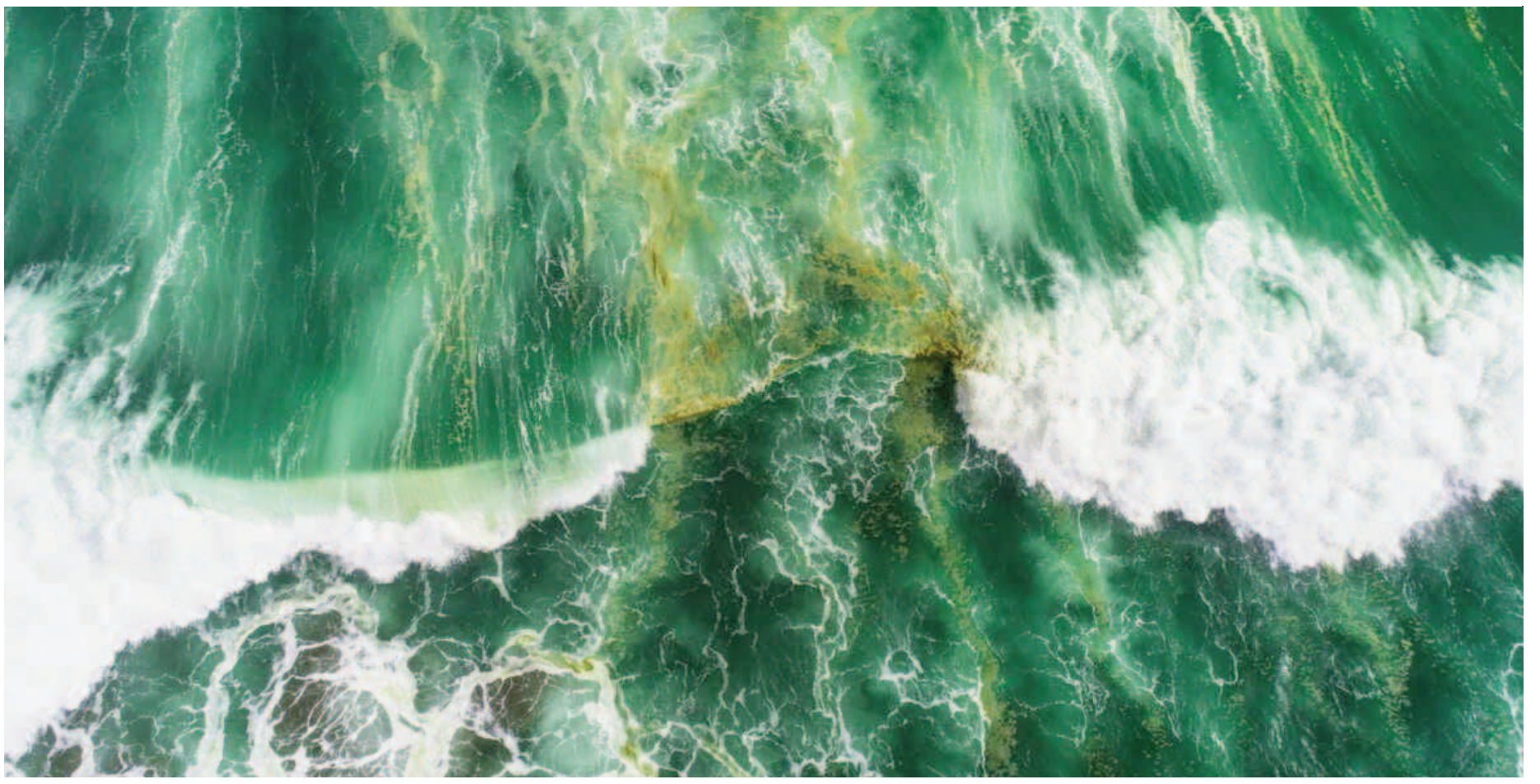






Autrefois les océans étaient verts, et ils pourraient bien un jour devenir violets

Les chercheurs estiment également qu'au fil du vieillissement de notre Soleil, la couleur des océans pourrait encore évoluer.



Les océans recouvrent plus de 70 % de la surface de la Terre, la planète bleue porte donc bien son nom. Mais selon une étude japonaise publiée dans la revue Nature, les océans étaient autrefois verts en raison des cyanobactéries et de l'évolution de la photosynthèse il y a plusieurs millions d'années. "La surface de la planète n'a pas seulement été modifiée chimiquement et physiquement par des événements géologiques survenus au cours de 4,5 milliards d'années, mais elle a également été modelée par la vie depuis son apparition", indique l'étude.

Le grand événement d'oxydation (GOE), un moment crucial

Pour mieux comprendre ce phénomène, il faut donc remonter à l'Archéen, seconde grande période (ou éon) de l'histoire de la Terre.Cette période a vu la cohabitation de deux phénomènes qui ont tout changé : l'atmosphère et l'océan terrestres étaient dépourvus d'oxygène gazeux mais c'est aussi à ce moment-là que sont apparus les premiers organismes capables de produire de l'énergie à partir de la lumière du soleil. "Cela a déclenché des changements importants, car un sous-produit de la photosynthèse anaérobie est l'oxygène gazeux.

L'oxygène gazeux se lie au fer dans l'eau de mer. L'oxygène n'a existé en tant que gaz dans l'atmosphère que lorsque le fer de l'eau de mer ne pouvait plus neutraliser l'oxygène", explique The Conversation, qui se fait l'écho de cette étude. La photosynthèse précoce a conduit à ce qu'on appelle le "grand événement d'oxydation", ou GOE, qui a rendu possible la vie complexe sur Terre, grâce à la présence d'oxygène en grande quantité dans les océans et l'atmosphère. L'alternance de bandes de différentes couleurs dans les formations de fer rubanées est le témoin de ces modifications car aux dépôts de fer déposés en l'absence d'oxygène se superpose du fer rouge oxydé.

L'eau de surface est devenue verte en raison de l'accumulation de particules de fer oxydé

Grâce à des simulations numériques, les chercheurs sont parvenus à démontrer que le spectre lumineux sous-marin durant l'ère archéenne était probablement principalement vert en raison de la concentration d'une forme de fer oxydé - le Fe(III). Ils se sont notamment intéressés aux eaux verdâtres entourant l'île volcanique japonaise d'Iwo Jima, qui renferment des quantités élevées de fer oxydé. "

L'oxygène libéré par l'essor de la photosynthèse au cours de l'éon archéen a ensuite conduit à la présence de fer oxydé dans l'eau de mer", précise The Conversation. Les changements dans la chimie de l'océan ont été extrêmement progressifs et pourraient s'être déroulés sur plus d'1,5 milliard d'années.

Des océans violets, rouges, marron

D'autres changements pourraient intervenir, par exemple si les niveaux de soufre augmentaient en raison d'une activité volcanique intense et d'une faible teneur en oxygène de l'atmosphère.

Les bactéries à soufre violet deviendraient alors dominantes. Un phénomène que le vieillissement du Soleil serait susceptible d'accentuer en augmentant l'évaporation en surface et l'intensité de la lumière UV, ce qui favoriserait le développement des bactéries de soufre violet qui vivent sans oxygène dans les profondeurs des océans. S'ils ne devenaient pas violets, les océans pourraient aussi devenir rouges, voire marron.

"Des océans rouges sont également théoriquement possibles sous des climats tropicaux intenses, lorsque du fer oxydé rouge se forme à partir de la décomposition des roches sur la terre ferme et est transporté vers les océans par les rivières ou les vents. Ou si un type d'algue lié aux « marées rouges » dominait la surface des océans", remarque The Conversation.

O'ahu, l'île hawaïenne où des espèces venues du monde entier créent un écosystème unique qui inquiète les scientifiques



L'ENVIRONNEMENT de l'île hawaïenne d'Oahu a été profondément et irréversiblement modifié par l'arrivée de l'homme. Bien que les espèces cohabitent et inventent une nouvelle manière de vivre ensemble, de très nombreuses espèces endémiques ont disparu à jamais.O'ahu est la troisième plus grande île de l'archipel d'Hawaï. Réputée pour ses paysages spectaculaires, l'île inspire Hollywood depuis des décennies. Jurassic Park, King Kong, Jumanji :

Welcome to the Jungle ou encore la série Lost y ont notamment été tournés. Mais la biodiversité d'O'ahu se distingue par une caractéristique étonnante. Les espèces indigènes y sont rares et l'écosystème de l'île a été largement façonné par l'homme. Ces écosystèmes "émergents" sont définis comme des "écosystèmes sauvages autonomes qui s'écartent des lignes de base naturelles en raison des activités humaines", explique l'écologiste Jens-Christian Svenning, professeur à l'université d'Aarhus (Danemark), dans les colonnes de la BBC.

Des plantes sud-américaines et un oiseau asiatique sur une île du Pacifique

Il est impossible de ne pas être émerveillé par le visage offert par O'ahu. Mais l'écosystème de l'île est un véritable patchwork d'espèces indigènes et d'espèces introduites par l'homme, notamment issues de fermes abandonnées comme des chiens, des vaches, mais aussi des rats, ou poussées hors de leur aire de répartition par le réchauffement climatique. Si on ne retrouve plus dans les forêts des basses terres d'O'ahu les plantes et des animaux qui y ont prospéré pendant des millions d'années avant l'arrivée de l'homme, on trouve en revanche le poivrier brésilien, la cannelle indonésienne, la ronce à feuilles de rose de l'Himalaya, l'oedicnème criard vert pâle ou encore le léiothrix à bec rouge, oiseau originaire de l'Himalaya et de la Chine du Sud. La déforestation a joué un rôle crucial dans l'extinction de certaines espèces, alors que les colons introduisaient en parallèle des prédateurs et des animaux porteurs de maladies.

Venu sur l'île en 2017 pour mener des recherches sur les alpagas d'Hawaï, espèce d'oiseau qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, Jef Vizentin-Bugoni, écologiste brésilien de l'Universidade Federal de Pelota, a été surpris de surprendre un vol de bulbul à moustaches rouges, un oiseau dont l'aire de répartition naturelle s'étend de l'Inde à la Chine méridionale. "Je l'ai suivi alors qu'il volait entre les arbres jusqu'à ce qu'il s'arrête pour se nourrir d'un fruit que j'ai immédiatement reconnu : la goyave, une plante originaire du Brésil", explique-t-il à la BBC.

"Ce moment a capturé l'essence de ce qui se passe à Hawaï : une plante sud-américaine mangée par un oiseau asiatique sur une île isolée du Pacifique", ajoute le scientifique.

Une organisation extrêmement structurée

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ces espèces venues d'ailleurs ont parfaitement trouvé leur place sur l'île, au point d'y être totalement intégrées et de tenir un rôle autrefois dévolu à d'autres espèces. C'est notamment le cas pour la dispersion des graines sur l'île. Dans une étude réalisée en 2019, Jef Vizentin-Bugoni et son confrère Corey Tarwater, écologiste de l'Université du Wyoming, ont analysé les habitudes alimentaires des oiseaux et la dispersion des graines sur l'île afin de les comparer à un écosystème indigène structuré et stable ayant évolué ensemble pendant des millénaires. "Si je compare ce que j'observe à O'ahu avec ce que je vois au milieu de l'Amazonie, les interactions auront-elles la même organisation ?", s'est interrogé Vizentin-Bugoni, avant de poursuivre, "à notre grande surprise, la réponse a été oui".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

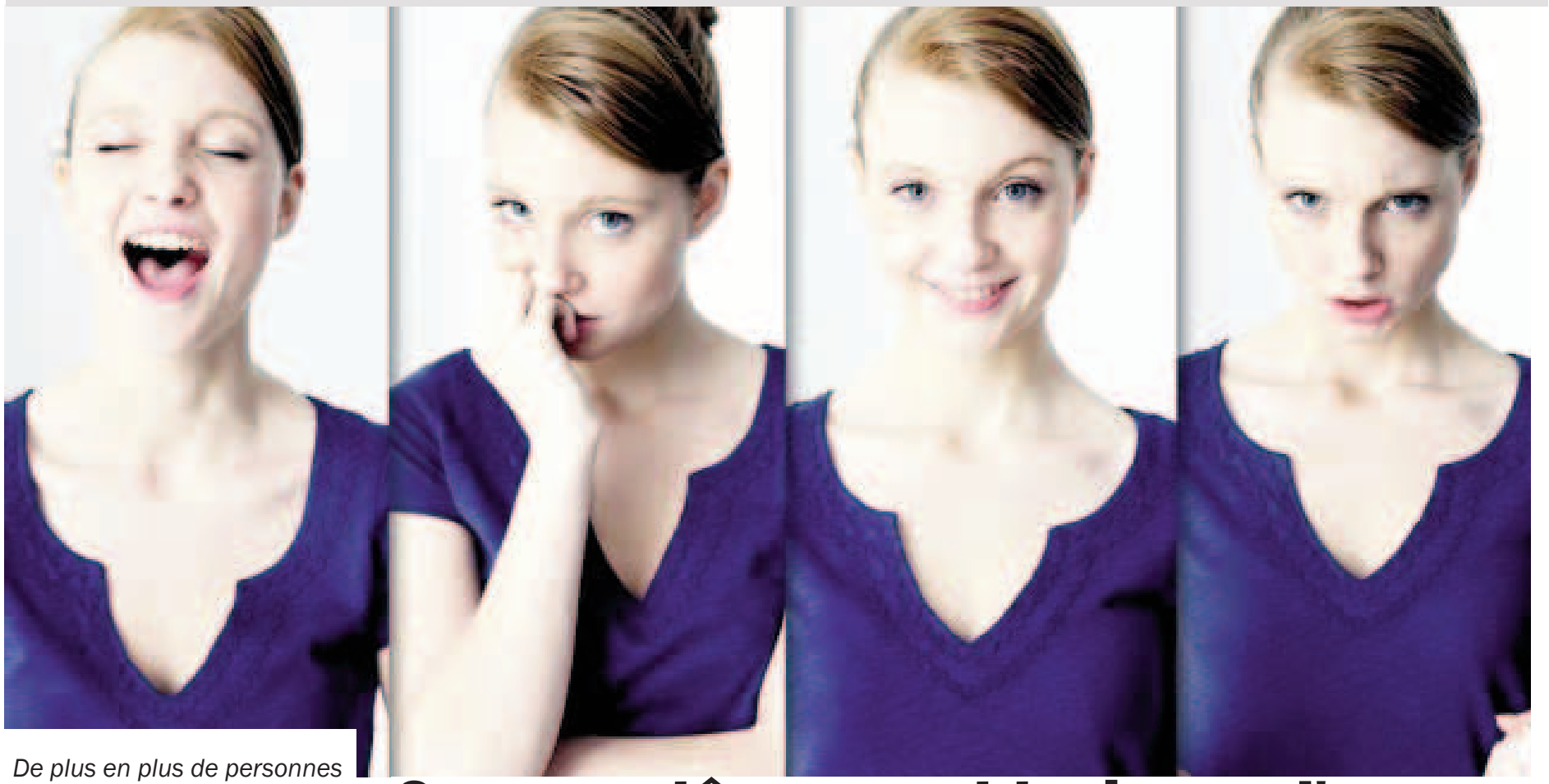
Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



De plus en plus de personnes sont touchées par ce trouble aussi appelé "psychose maniaco-dépressive".

Ces symptômes sont typiques d'une personne bipolaire

Il s'écoule en moyenne 10 ans entre l'apparition du trouble bipolaire et la mise en place d'un traitement adapté. C'est une maladie psychiatrique des plus graves : 1 malade sur 2 fera au moins une tentative de suicide dans sa vie et 15% décèderont par suicide selon la Haute Autorité de Santé. En France, entre 1 et 2,5 % de la population souffrirait de bipolarité. "Auparavant, à l'hôpital Sainte-Anne, nous avions une majorité de patients schizophrènes. Aujourd'hui, nous rencontrons une majorité de patients souffrant d'un trouble bipolaire. De plus en plus de personnes sont touchées par ce trouble aussi appelé "psychose maniaco-dépressive" sans que nous ayons de réelles explications" confesse la psychologue Nathalie Seigneur. Caractérisé par "une alternance d'accès maniaque et d'accès dépressif", il pourrait être en lien avec la génétique, la consommation excessive de drogues ou d'alcool.

Les symptômes de l'accès maniaque

Excitation, agitation ;
Logorrhée verbale : abondant flux de paroles débitées rapidement ;
Volubilité : la personne parle beaucoup, très vite et avec aisance ;
Humeur euphorique : le patient voit la vie en rose ;
Comportement excessif ;
Fuite des idées : pensées désordonnées ;
Précipitation ;
Aisance relationnelle ;
Hyperactivité.
Contrairement aux idées reçues, la manie ne fait pas partie des TOC (troubles obsessionnels compulsifs). "La manie au sens psychologique du terme définit ici une personne maniaque, qui témoigne d'une agitation et d'une euphorie débordante.
L'une des hypothèses est que l'accès maniaque est une phase de lutte contre la dépression." Concrètement "une personne bipolaire qui a de sérieux problèmes d'insomnies peut ne pas se sentir fatiguée. Une autre peut se réveiller dans la nuit avec l'envie d'escalader l'Everest alors qu'elle a 50 ans et n'a jamais pratiqué de sport de sa vie. Elle peut aller jusqu'à se procurer le matériel et dépenser son salaire du mois en une journée."

Les symptômes de l'accès dépressif

Lors de l'accès dépressif, une variété de symptômes caractérise le trouble bipolaire :
Sentiment d'incapacité ;
Insomnie, troubles du sommeil ;
Vision du monde déformé ;
Symptômes somatiques ;
Troubles de l'appétit, signes digestifs ;
Baisse de la libido ;
Sentiment de dépréciation et accusateur envers soi-même ;
Difficultés à penser, à réaliser une action ;
Difficultés à se lever le matin ;
Niveau d'anxiété élevée, avec une vision noire de la vie ;
Risque suicidaire.
"Ces signes sont repérés par un psychologue ou un psychiatre. car ils peuvent s'exprimer différemment" relate Nathalie Seigneur.
Dans le trouble bipolaire, les symptômes sont ceux d'une psychose, avec une altération du lien avec la réalité, que ce soit lors de l'accès maniaque ou de l'accès dépressif. Dans tous les cas, le patient n'a pas conscience qu'il n'est pas dans son état normal.
Il présente un déni total de ces troubles. Entre deux phases, la personne peut avoir un contact avec la réalité tout à fait adapté." La psychose maniaco-dépressive nécessite un traitement neuroleptique (ou antipsychotique) pendant la phase maniaque ou par antidépresseurs dans la phase dépressive pour lutter contre les symptômes.

Alvéolite dentaire

UNE ALVÉOLITE dentaire est une inflammation de l'alvéole dentaire, une complication possible de l'extraction dentaire. Cette infection post-opératoire survient lorsque la cicatrisation n'a pas encore commencé et que les chairs sont à vifs. Un brossage dentaire trop énergique ou l'utilisation d'un bain de bouche dans les 24 heures qui suivent l'intervention peuvent en être à l'origine. Elle se manifeste par des douleurs lancinantes, une difficulté pour mastiquer les aliments et pour ouvrir la bouche. L'alvéolite se manifeste plusieurs jours après l'extraction dentaire. Elle est, en effet, à différencier de la douleur post-opératoire. La prise en charge de l'affection dépend de son type. Elle peut consister à simplement soulager la douleur avec des antalgiques plus forts le temps de la guérison, ou bien elle peut nécessiter des soins locaux et une antibiothérapie.

Définition et symptômes d'une Alvéolite dentaire

Qu'est-ce qu'une alvéolite dentaire ?
Une alvéole (ou une dent) est un tissu vivant irrigué par des vaisseaux sanguins et nerveux, en son centre via le canal dentaire. Ces derniers constituent la « pulpe » localisée au centre de la dent. On parle de « couronne » pour qualifier la zone visible de la dent qui est recouverte d'émail et de « racine » pour la partie implantée dans l'os maxillaire (os de la mâchoire).
Une alvéolite dentaire, aussi appelée ostéite alvéolaire, correspond à une complication qui survient après une extraction dentaire.
C'est une inflammation de l'alvéole dentaire dans laquelle la dent retirée était implantée La douleur ressentie est intense et pulsatile. En effet, suite à une extraction dentaire, il se produit toujours un saignement au niveau de l'alvéole. Cela entraîne la formation d'un caillot de sang de façon à isoler et protéger les tissus pour garantir une bonne cicatrisation.
Si ce caillot ne se forme pas, ou se détache ou se désagrège trop tôt, les nerfs et l'os sont alors exposés à la flore buccale et aux agents pathogènes. Le processus de guérison est par conséquent entravé. Plusieurs facteurs peuvent en être à l'origine, par exemple, en cas de brossage de dent trop énergique, d'utilisation trop précoce du bain de bouche prescrit ou de mastication au niveau de la zone d'intervention, dans les heures qui suivent l'extraction.

Il existe trois types d'alvéolite :

Sèche. Elle représente la forme d'alvéolite la plus fréquente ;
Suppurée en cas de surinfection de l'alvéole ou du caillot ;
Ostéique parcellaire lorsque le tissu de granulation (nouveau tissu produit suite à la cicatrisation) est infecté. Elle se manifeste surtout dans la troisième semaine suivant l'extraction dentaire.
Une alvéolite dentaire survient dans 2 à 5 % des cas d'extraction simple, et jusqu'à 35% des cas pour les interventions plus complexes (nécessitant une intervention chirurgicale). Bien que tout individu puisse y être exposés, certains facteurs sont clairement prédisposant :

Le tabac qui retarde la cicatrisation et peut contaminer la plaie ;
Les contraceptifs oraux qui augmentent les taux d'estrogènes, ce qui perturbe les processus classiques de guérison ;
Une mauvaise hygiène dentaire ou une mauvaise observance des soins recommandés par le dentiste ;
Une infection dentaire ou gingivale.
Quels symptômes ?
Une alvéolite dure, en moyenne, une quinzaine de jours, et survient dans les quelques jours qui suivent l'intervention.
L'alvéolite suppurée se manifeste plus tardivement, parfois jusqu'à plusieurs semaines après l'extraction.
Une alvéolite dentaire se traduit par divers symptômes comme :
Une douleur dentaire importante dans les jours qui suivent l'intervention. La douleur peut irradier jusqu'aux oreilles, aux yeux, à la tempe ou au cou ;
Une disparition partielle ou totale du caillot de sang au niveau de la dent extraite ;
Une difficulté à ouvrir la bouche ;
Un goût désagréable dans la bouche.

Quel traitement ?

Correctement prise en charge, une alvéolite guérit en une dizaine de jours.
Si, malgré les mesures préventives prises pour limiter la survenue d'une alvéolite dentaire, celle-ci survient quand même, son traitement dépend de son type.
Pour patienter jusqu'à la consultation, il est recommandé d'appliquer des compresses de glace pendant une vingtaine de minutes, plusieurs fois dans la journée. Certains analgésiques locaux sont également disponibles sans ordonnance en pharmacie. Enfin, deux gouttes d'huile de clou de girofle diluées dans de l'huile d'olive s'avèrent efficaces pour soulager les douleurs.











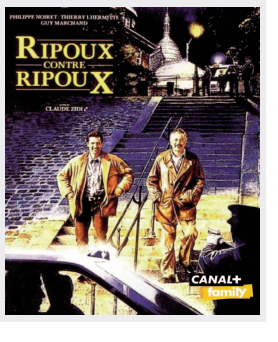


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique - France 2023 — TF1
Flashback

21h05 Magazine d'information France - 2025 — France 2
Envoyé spécial

21h00 Jeu (2025 - France) — M6
Les traîtres

21h05 Football : Ligue Europa — CANAL+
Manchester United / Lyon

20h50 Film fantastique — W9
Etats-Unis - 2005
Nanny McPhee

20h50 Thriller — CINE+ FRISSON
France - 2015
Braqueurs

21h05 Magazine de société — 6ter
France
L'école à remonter le temps

21h00 Comédie - États-Unis - 2009 — CINE+ PREMIER
Les Chèvres du Pentagone

21h10 Rugby — CANAL+ SPORT
Rugby : Pro D2

21h00 Film policier États-Unis - 2023 — CINE CINEMA
The Critic

20h50 Comédie — CANAL+ family
États-Unis - 1990
Ripoux contre Ripoux

21h15 Téléréalité — TMC
France - 2025
L'agence, nouvelles destinations

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série politique (2019 - France)
Saison 3 - Épisode 1/2

Baron Noir

Philippe Rickwaert est de nouveau éligible, après une année de mise au placard. Il annonce à Daniel Kalhenberg et aux autres membres du PS son intention de prendre la direction du parti afin de se présenter à la présidentielle prévue dans deux ans. A l'Elysée, la présidente Dorendeu prépare ses troupes aux élections régionales prévues dans deux mois. De son côté, Michel Vidal, le leader de la gauche radicale, convoite les Hauts-de-France.

22h51

Série policière (2024 - Grande-Bretagne)

Dope Girls

En 1918, à Londres à la fin de la Première guerre mondiale, Kate Galloway doit subvenir au besoin de sa fille après le suicide de son mari. Elle décide d'ouvrir une boîte de nuit illicite dans le quartier de Soho où l'alcool de contrebande et la drogue circulent. De son côté, Violet Davies est décidée à devenir l'une des premières femmes policières. Après sa formation, elle intègre le service des stupéfiants.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:11	12:28	16:10	19:06	20:35	04:17	12:33	16:15	19:09	20:38	04:32	12:47	16:28	19:23	20:52	04:34	12:38	16:16	19:09	20:33	04:39	12:54	16:35	19:30	20:59	04:44	12:59	16:40	19:35	21:03	04:48	13:02	16:43	19:38	21:06

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8166 – JEUDI 17 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	13°
Oran	20°	12°
Constantine	16°	4°
Ouargla	24°	10°

APRÈS SIX ANS D'ABSENCE

Ghardaïa relance sa foire du tapis

Habituellement, à l'approche de la belle saison du printemps, la ville de Ghardaïa connaît une ambiance de gaieté, non pas en raison de la présence de lieux de loisirs et de distractions offrant des activités culturelles, mais grâce aux réjouissances populaires organisées au sein des familles à l'occasion de divers événements, à l'image de la fête du tapis, par exemple, qui avait disparu pendant près de six ans, depuis l'apparition de la pandémie du Covid-19.



Promotion du patrimoine national.

Cette ambiance festive, qui a toujours caractérisé le tempérament chaleureux des Ghardaouis, commence à se réinstaller en ce début de printemps. En effet, outre le vent de sable, le climat saharien – influencé par le Grand Désert situé à une vingtaine de kilomètres à peine – fait grimper le thermomètre, annonçant déjà la double arrivée des saisons du printemps et de l'été. D'aucuns vous diront d'ailleurs qu'à Ghardaïa, on passe souvent directement de l'hiver à l'été, sans réelle transition.

Un autre facteur lié à la configuration géographique de la ville explique aussi cette chaleur : Ghardaïa est installée dans une sorte de cuvette entourée de montagnes, ce qui rend son climat plus chaud, avec une brise qui se fait rare. Toutes ces données naturelles contribuent à favoriser, une fois l'hiver passé, le lancement d'une série de fêtes qui commencent par la foire du tapis, puis se poursuivent avec les célébrations de mariage et de circoncision de jeunes enfants.

Les fêtes, quelle que soit la position sociale des familles, sont généralement animées par des groupes folkloriques de karkabou et de zorna – un instrument à vent au son clair – accompagnés de bendirs, ces tambours traditionnels, sur lesquels les musiciens reprennent en chœur les airs du folklore local.

Cette ambiance entraîne souvent des danses frénétiques, empreintes de joie et de partage.

Après donc près de six années d'absence, la Foire nationale du tapis de Ghardaïa signe son grand retour dans cette édition du printemps 2025. Le coup d'envoi a été donné, lundi, et la manifestation se poursuivra jusqu'au 22 avril. L'inauguration de cette fête a été honorée par la présence de l'inspecteur central du ministère du Tourisme, accompagné du wali de Ghardaïa, Abdallah Abinouar, du wali d'El Menia, Ben Malek Mokhtar, ainsi que des autorités locales civiles et militaires et de très nombreux invités.

Durant sept jours, sous la supervision attentive du président de la Chambre de l'industrie et de l'artisanat traditionnel de Ghardaïa, cette fête – qui vise à valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel – accueillera un afflux considérable de visiteurs venus découvrir sur place les richesses d'un artisanat aussi divers que raffiné, et qui mérite d'être encore davantage mis en valeur.

Lieu de rencontre pour de nombreux producteurs venus des quatre coins du pays, cette édition 2025 rassemble une centaine d'exposants, parmi lesquels les fabricants de tapis occupent une place de choix. Les stands, richement décorés, présentent une large gamme d'articles de tissage : tapis aux motifs traditionnels, produits brodés, tels que couvre-lits et coussins, ainsi que des articles de maroquinerie soigneusement disposés par catégorie. D'autres stands exposent de la vannerie et de la poterie, constituant une part essentielle de l'exposition.

Malgré des prix parfois jugés relativement élevés, la diversité et la qualité des produits attirent un large public. Certains visiteurs se laissent séduire par les tapis «ras» ou en «haute laine», d'autres par les broderies ou encore par les couvre-lits traditionnels. Les plus modestes se tournent vers des objets en poterie artisanale, fabriqués notamment par des unités de la wilaya de Tizi Ouzou.

Sur le plan organisationnel, de grands efforts ont été fournis, tant par la wilaya, l'APC, les groupes de scouts que par la direction des transports, qui a mis à disposition une dizaine de bus assurant la navette entre le centre-ville de Ghardaïa et le palais des expositions. Cette louable initiative a été chaleureusement saluée par les citoyens et les habitués de la foire.

Aïssa Hadj Daoud

FORUM SUR L'INTEGRATION AFRICAINE A ALGER

La jeunesse, levier de l'unité continentale

LA FONDATION internationale pour la jeunesse et l'enfance (International Foundation for Youth and Children) annonce l'organisation d'un grand forum national intitulé «Le rôle de la jeunesse dans la promotion de l'intégration africaine», sous le slogan «La force du changement pour un continent prospère». Cet événement se tiendra le 19 avril à Alger. Cette première édition vise à réunir de jeunes leaders afin d'encourager un dialogue constructif et de favoriser l'échange d'expériences. L'objectif est de mettre en avant le rôle-clé de la jeunesse dans la construction d'une Afrique unie et prospère.

Le forum proposera des conférences animées par des experts reconnus, notamment Abdelbasset Tekali, Belhadj Taher Khaled et Akram Zaidi.

Les discussions porteront sur plusieurs thématiques essentielles, savoir les opportunités et défis pour la jeunesse africaine dans la construction de l'avenir du continent, l'innovation et l'entrepreneuriat comme moteurs de l'intégration économique, le rôle des comités spécialisés de l'Union africaine dans la réalisation de l'unité continentale, ainsi que les mécanismes de négociation et de prise de décision au sein de l'Union africaine. En complément, des ateliers de formation, animés par des spécialistes, permettront aux participants de développer des compétences pratiques.

Ces ateliers incluront la conception de projets communs pour la jeunesse africaine, la création de campagnes médiatiques pour promouvoir la solidarité africaine et la planification stratégique d'initiatives portées par les jeunes. Ce forum se présente comme une plateforme unique pour inspirer, former et mobiliser la jeunesse africaine. Il s'agit d'une opportunité majeure pour poser les bases d'un avenir commun, dynamique et solidaire pour le continent.

Lynda Louifi

SUITE À LA FERMETURE DE L'ESPACE AÉRIEN ALGÉRIEN

Turkish Airlines annule plusieurs vols vers Bamako

LA DÉCISION de l'Algérie de fermer son espace aérien au Mali a entraîné d'importantes perturbations pour plusieurs compagnies aériennes desservant la capitale Bamako dont Turkish Airlines qui a été contrainte d'annuler plusieurs vols vers la capitale malienne, a annoncé ce mardi la compagnie. Cette mesure fait suite à un incident survenu dans la nuit du 31 mars au 1er avril, au cours duquel un drone malien a été abattu par l'armée algérienne après avoir violé l'espace aérien algérien suivi d'une fermeture l'espace aérien algérien au Mali. En réaction, Turkish Airlines a dû modifier ses itinéraires, détournant ses vols via le Maroc.

Ce contournement engendre un allongement d'environ une heure du temps de vol, à l'aller comme au retour. Par ailleurs, la compagnie fait face à une pénurie ponctuelle de kérosène à l'aéroport international Modibo Keïta de Bamako, ce qui a conduit à plusieurs annulations de rotations pour le mois d'avril. Les vols concernés par ces annulations sont ceux des 17, 20, 24 et 26 avril pour les départs vers Bamako, et des 18, 21, 25 et 27 avril pour les retours vers Istanbul. Afin d'atténuer les désagréments pour les passagers, Turkish Airlines prévoit d'utiliser des appareils de plus grande capacité autour de ces dates, tout en offrant davantage de flexibilité pour les modifications de réservation. Selon la compagnie turque, les voyageurs affectés peuvent modifier leur billet sans frais, dans la même classe de réservation, pour une nouvelle date comprise entre sept jours avant et quinze jours après la date initiale. Il est important d'indiquer la mention «changement involontaire dû à une annulation de vol» lors de la demande.

Hamid B.

SUCCESSION À LA TÊTE DE L'APW DE TIZI OUZOU

Réunion prévue le 21 avril

UNE RÉUNION de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou est prévue pour le 21 avril afin de procéder au choix du successeur de Mohamed Klalèche à la présidence de l'Assemblée. Cette décision fait suite à une déclaration publique de l'élu Rachid Hami, qui a soulevé la question du maintien de Mohamed Klalèche à son poste de président de l'APW malgré son élection récente en tant que membre du Conseil de la nation. Dans sa déclaration, Rachid Hami a indiqué que la situation actuelle de l'Assemblée suscite des interrogations. Il a notamment évoqué l'absence de convocation de la session ordinaire du mois de mars, normalement consacrée à l'examen du bilan annuel du wali, conformément aux dispositions légales. Selon le même élu, cette situation a entraîné un dysfonctionnement du fonctionnement de l'APW, notamment en ce qui concerne son rôle dans le suivi et la mise en œuvre des projets inscrits dans le cadre du programme complémentaire de développement alloué récemment à la wilaya de Tizi Ouzou. La réunion du 21 avril devrait permettre de statuer sur la succession à la tête de l'Assemblée et, le cas échéant, relancer les travaux institutionnels conformément au cadre réglementaire en vigueur.

Saïd Tissegouine